

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT À MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

SAINT GRÉGOIRE

HOMÉLIE CONTRE LES USURIERS

PARIS

LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET C^{ie}

RUE PIERRE-SARRAZIN, N^o 14

(Près de l'École de Médecine)

1853

Cet ouvrage a été expliqué littéralement, traduit en français et annoté par M. Sommer, agrégé des classes supérieures, docteur ès lettres.

Imprimerie de Ch. Lahure (ancienne maison Crapelet)
rue de Vaugirard, 9, près de l'Odéon.

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINEAIRE.

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italiques* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'avaient pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

NOTICE

SUR SAINT GRÉGOIRE DE NYSSE.

Saint Grégoire, frère de saint Basile le Grand, naquit l'an 332. Comme saint Basile, il entra d'abord dans la vie profane. Il enseignait l'éloquence, et commençait à se faire une réputation assez considérable, lorsque la grâce le toucha. Saint Grégoire était marié, il abandonna sa femme pour embrasser le sacerdoce : mais plus d'une fois l'amour des lettres et de la philosophie profane faillit le faire rentrer dans le monde. Enfin saint Basile fit élire son frère évêque de la ville de Nysse, dans la Cappadoce, et dès lors Grégoire se consacra tout entier à la défense de l'Église. Il fut l'un des auxiliaires les plus ardents de saint Athanase dans sa lutte contre l'hérésie arienne, et fut persécuté par le protecteur de l'arianisme, l'empereur Valens; mais sous Théodose il jouit de la plus grande faveur, et quand l'empereur perdit successivement sa première femme Flaccilla et sa fille Pulchérie, ce fut à saint Grégoire qu'il confia le soin de prononcer dans Constantinople leur oraison funèbre. L'autorité de saint Grégoire au sein des conciles était très-grande, et ce fut lui, assure-t-on, qui rédigea le symbole de Nicée. Il mourut en 394.

Il nous reste de saint Grégoire de Nysse un grand nombre d'homélies sur des sujets de morale, des homélies sur les mystères, des oraisons funèbres, des panégyriques, des commentaires sur l'Écriture sainte et un *Hexaméron* bien inférieur à celui de saint Basile. « L'évêque de Nysse, dit M. Villemain, n'avait pas, comme saint Basile, le don de tout embellir par l'imagination ou le sentiment. Sa méthode est sèche, et ses allégories subtiles. Il n'a pas non plus cette couleur orientale qui charme dans la plupart des orateurs de l'Église

grecque.... Du reste, la supériorité de sa raison est souvent remarquable. » Ce jugement est vrai, mais il faut ajouter que, dans des sujets purement de morale, comme dans l'homélie contre l'usure, on ne trouve pas seulement chez saint Grégoire de Nysse une analyse froide et subtile, mais on y trouve aussi des pages entières qui ont véritablement du mouvement et de la chaleur. Aussi se ferait-on une fausse idée du génie de saint Grégoire, si on lisait seulement, pour se former un jugement, les deux discours que nous donnons de lui ; ces deux discours sont du petit nombre de ceux qui réunissent, presque d'un bout à l'autre, la clarté, la simplicité et le bon goût littéraire.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DE L'HOMÉLIE DE SAINT GRÉGOIRE DE NYSSE

CONTRE LES USURIERS.

L'homélie de saint Grégoire de Nysse contre les usuriers est en quelque sorte le complément de celle de saint Basile sur le même sujet (voy. l'Argument analytique de cette dernière). Saint Basile s'était adressé surtout aux emprunteurs ; saint Grégoire s'élève seulement contre les usuriers, et renvoie les emprunteurs au discours de saint Basile.

Il est impossible de préciser l'année dans laquelle cette homélie fut prononcée. Il est très-probable cependant, d'après un passage de l'exorde, que ce fut après la mort de saint Basile, c'est-à-dire après l'an 379. On venait de lire, dans l'assemblée des fidèles, le vingt-deuxième chapitre d'Ézéchiel, où le Seigneur menace de détruire Jérusalem à cause de ses iniquités : « Ils ont reçu des présents au milieu de vous, afin de répandre le sang ; vous avez reçu un profit et un intérêt illégitime ; vous avez opprimé vos frères pour satisfaire votre avarice, et vous m'avez mis en oubli, dit le Seigneur Dieu. C'est pourquoi j'ai frappé des mains, en me déclarant contre les excès de votre avarice, et contre le sang qui a été répandu au milieu de vous. » Ce sont ces deux versets, le douzième et le treizième, qui servent de point de départ à l'orateur.

On peut rapprocher de l'homélie de saint Grégoire de Nysse le traité de Plutarque *Περὶ τοῦ μὴ δεῖν δανείζεσθαι*.

I. Pour vivre chrétiennement, il faut se conformer aux préceptes de la loi. Les fidèles viennent d'entendre la parole du prophète ; c'est à eux de faire en sorte de la comprendre.

II. L'orateur s'excuse d'aborder un sujet qui a déjà été traité avec tant de talent et tant d'autorité par saint Basile.

III. Au lieu d'être, comme il le doit, l'ami du pauvre, l'usurier agit avec lui en implacable ennemi; au lieu de soulager la misère de celui qui souffre, il la lui rend plus terrible.

IV. Tableau de la vie oisive de l'usurier : il consomme et ne produit pas; loin d'être utile à ses semblables, il devient leur fléau; c'est son or qui travaille pour lui, et il gémit, s'il voit parfois ses capitaux oisifs. Il ne garde rien à la maison, il se dépouille de tout sur la foi d'un contrat; et ce même homme, qui se repose sur l'obligation écrite d'un malheureux sans ressources, n'a point de confiance en la parole du Dieu dont l'univers entier forme le domaine, et dont les trésors sont inépuisables.

V. Combien l'usurier ne prend-il pas de peines pour arriver à un résultat misérable, si on le compare aux biens promis par Dieu! Combien n'éprouve-t-il pas de tourments et d'angoisses! C'est en vain qu'il veut tirer des fruits d'une terre stérile : la main toute-puissante de Dieu peut seule accomplir ce qui semble impossible, et faire sortir quelque chose de rien.

VI. L'usurier se met en dehors de la loi chrétienne, qui défend l'usure; il ne peut même demander à Dieu la remise de ses fautes, lui qui n'a jamais remis leur dette à ses débiteurs. Qu'importe qu'il fasse l'aumône? cet argent qui soulage un malheureux a coûté des larmes à cent pauvres.

VII. C'est par humanité, c'est par bonté d'âme que je prête, dit l'usurier. Est-ce donc un effet de cette bonté que tant de malheureux se donnent la mort pour échapper aux poursuites, et laissent des enfants sans pain, que tourmentent encore d'impitoyables créanciers?

VIII. De quel œil l'usurier regardera-t-il sa victime au jour de la résurrection? Que répondra-t-il devant le redoutable tribunal? Il connaissait la loi divine, et il l'a volontairement bravée : le châtement est inévitable.

IX. Ce châtement s'appesantit quelquefois sur l'usurier dès cette vic. Mort soudaine d'un usurier qui avait si bien caché son or que

ses héritiers ne purent le découvrir. Eh bien! dit l'usurier, nous ne prêterons plus, nous laisserons le pauvre dans ses embarras. En refusant d'assister leurs frères, les riches se rendront tout aussi coupables; ce que veut l'orateur, c'est qu'ils donnent, qu'ils prêtent même, pourvu que ce soit sans intérêt.

X. Saint Grégoire s'arrête : il en a dit assez pour les usuriers; quant aux emprunteurs, qu'ils se rappellent les sages conseils que leur adressait saint Basile.

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΝΥΣΣΗΣ

ΟΜΙΛΙΑ

ΚΑΤΑ ΤΩΝ ΤΟΚΙΖΟΝΤΩΝ.

Ι. Τῶν φιλαρέτων ἀνθρώπων, τῶν ζῆν κατὰ λόγον προαιρουμένων, νόμοις ἀγαθοῖς ὁ βίος καὶ προστάγμασι κεκανόνισται· ἐν οἷς καθορᾶται τοῦ νομοθέτου ἡ γνώμη πρὸς δύο γενικῶς ἀποτεινομένη σκοπούς· ἓνα μὲν, τῶν ἀπειρημένων τὴν ἀπαγόρευσιν ἔχοντα· ἕτερον δὲ, τὸν πρὸς τὴν ἐνέργειαν τῶν καλῶν κατεπεῖγοντα. Οὐ γὰρ ἔστιν ἄλλως εὐπολίτευτον βίον κατορθωθῆναι καὶ σὺφρονα, εἰ μὴ τις, φεύγων ὡς ἔχει δυνάμειος τὴν κακίαν, διώξειεν, ὡς υἱὸς μητέρα, τὴν ἀρετὴν. Συναχθέντες τοίνυν καὶ σήμερον ἵνα Θεοῦ προσταγμάτων ἀκούσωμεν, ἠκροώμεθα τοῦ

I. D'excellentes lois, de sages préceptes, règlent la vie des hommes qui aiment la vertu et qui veulent se conformer à la sainte parole ; on y voit la pensée du législateur tendre vers deux grands buts : il détourne des choses défendues ; il anime à la pratique du bien. Il est impossible, en effet, d'arriver à une vie sage et bien réglée, si l'on ne fuit le vice de tout son pouvoir, et si l'on ne recherche la vertu, comme l'enfant sa mère. Rassemblés aujourd'hui en ce lieu pour écouter les com-

SAINT GRÉGOIRE DE NYSSE.

HOMÉLIE

CONTRE LES USURIERS.

Ι. Ὁ βίος τῶν ἀνθρώπων φιλαρέτων, τῶν προαιρουμένων ζῆν κατὰ λόγον, κεκανόνισται ἀγαθοῖς νόμοις καὶ προστάγμασιν· ἐν οἷς ἡ γνώμη τοῦ νομοθέτου καθορᾶται ἀποτεινομένη γενικῶς πρὸς δύο σκοπούς· ἓνα μὲν, ἔχοντα τὴν ἀπαγόρευσιν τῶν ἀπειρημένων· ἕτερον δὲ, τὸν κατεπεῖγοντα πρὸς τὴν ἐνέργειαν τῶν καλῶν. Οὐ γὰρ ἔστιν ἄλλως βίον εὐπολίτευτον καὶ σὺφρονα κατορθωθῆναι, εἰ μὴ τις, φεύγων τὴν κακίαν ὡς ἔχει δυνάμειος, διώξει τὴν ἀρετὴν, ὡς υἱὸς μητέρα. Συναχθέντες τοίνυν καὶ σήμερον ἵνα ἀκούσωμεν προσταγμάτων Θεοῦ,

I. La vie des hommes amis-de-la-vertu, de ceux qui font-profession de vivre selon la parole *sainte*, a été réglée par de bonnes lois et de bons commandements ; dans lesquels l'intention du législateur est aperçue tendant généralement vers deux buts : l'un, ayant (renfermant) la défense des choses interdites ; et l'autre, celui qui excite *les hommes* à la pratique des belles choses. Car il n'est pas *possible* autrement une vie bien-réglée et sage être menée-à-bien (réussir), à moins que quelqu'un, fuyant le vice *autant* qu'il a de pouvoir, ne recherche la vertu, comme un fils *recherche sa mère*. Étant réunis donc aussi aujourd'hui afin que nous écoutions les commandements de Dieu,

προφήτου¹ φονεύοντος τὰ μοχθηρὰ τῶν δανεισμάτων τέκνα, τοὺς τόκους, ἐξαιρουῦντος δὲ τοῦ βίου τὴν ἐπ' ἐργασία χρῆσιν τῶν νομισμάτων· δεξώμεθα δὲ εὐπειθῶς τὸ παράγγελμα, ἵνα μὴ ἡ πέτρα ἐκείνη² γενώμεθα, ἐφ' ἣν καταπεσὼν ὁ σπόρος ξηρὸς καὶ ἄγονος ἔμεινεν, μηδὲ λεχθῆι πρὸς ἡμᾶς ἅ ποτε πρὸς τὸν δυσάγωγον Ἰσραήλ· Ἄκοῃ ἀκούσετε, καὶ οὐ μὴ συνῆτε, καὶ βλέποντες βλέψετε, καὶ οὐ μὴ ἴδητε³.

II. Παιροῦμαι δὲ τοὺς ἀκουσομένους μηδαμῶς θρασύτητός μου ἢ ἀνοίας καταψηφίσασθαι, εἰ, ἀνδρὸς λογάδος καὶ ὀνομαστοῦ κατὰ φιλοσοφίαν, πάντων δὲ λόγων ἀσκηθέντος παιδείαν, ἐπὶ τῆς ὑποθέσεως αὐτῆς εὐδοκίμησαντος, καὶ καταλιπόντος⁴ τὸν κατὰ τοκιστῶν λόγον κτῆμα τῷ βίῳ, κἀγὼ πρὸς τὴν αὐτὴν ἀμιλλαν καθῆκα, ὄνων ἢ βοῶν ἄρμα πρὸς τοὺς στεφανίτας

mandements divins, nous avons entendu le prophète immolant les enfants pervers de l'usure, les intérêts, et bannissant de la société humaine le prêt sous condition de salaire : accueillons son précepte avec docilité, afin que nous ne ressemblions pas à ces pierres où la semence tombée se sécha et demeura stérile, afin qu'on ne nous dise pas ce qui fut dit à Israël rebelle : Vous entendrez et ne comprendrez point; vous verrez et ne discernerez point.

II. Je vous conjure, vous qui m'écoutez, de ne point m'accuser d'audace ou de sottise, si, quand un homme éminent et renommé pour sa sagesse, formé à tous les genres de l'éloquence, a traité avec gloire le même sujet et a laissé au monde ce discours contre les usuriers, véritable trésor, je descends à mon tour dans la même arène, et fais paraître un char attelé de mules ou de bœufs à côté de cour-

ἠκροώμεθα τοῦ προφήτου φονεύοντος τὰ τέκνα μοχθηρὰ τῶν δανεισμάτων, τοὺς τόκους, ἐξαιρουῦντος δὲ τοῦ βίου τὴν χρῆσιν τῶν νομισμάτων ἐπὶ ἐργασία· δεξώμεθα δὲ τὸ παράγγελμα εὐπειθῶς, ἵνα μὴ γενώμεθα ἐκείνη ἡ πέτρα, ἐπὶ ἣν ὁ σπόρος καταπεσὼν ἔμεινε ξηρὸς καὶ ἄγονος, μηδὲ λέχθη πρὸς ἡμᾶς ἅ ποτε πρὸς τὸν Ἰσραήλ δυσάγωγον· Ἄκούσετε ἀκοῃ, καὶ οὐ μὴ συνῆτε, καὶ βλέποντες βλέψετε, καὶ οὐ μὴ ἴδητε.

II. Παιροῦμαι δὲ τοὺς ἀκουσομένους καταψηφίσασθαι μηδαμῶς θρασύτητος ἢ ἀνοίας μου, εἰ, ἀνδρὸς λογάδος καὶ ὀνομαστοῦ κατὰ φιλοσοφίαν, πάντων δὲ λόγων, εὐδοκίμησαντος ἐπὶ τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως, καὶ καταλιπόντος κτῆμα τῷ βίῳ τὸν λόγον κατὰ τοκιστῶν, καὶ ἐγὼ καθῆκα πρὸς τὴν αὐτὴν ἀμιλλαν, ζευξάμενος ἄρμα ὄνων ἢ βοῶν

nous avons entendu le prophète immolant les enfants pervers des prêts, les intérêts, et faisant-disparaitre de la vie le prêt des pièces-de-monnaie en-vue-d'un travail (produit); or accueillons le précepte avec-docilité, afin que nous ne devenions pas cette pierre, sur laquelle la semence étant tombée resta sèche et stérile, et que ne soient pas dites à nous les choses qui furent dites jadis à Israël désobéissant : Vous entendrez avec l'ouïe, et vous ne comprendrez pas, et regardant vous regarderez, et vous ne verrez pas.

II. Mais je conjure ceux qui m'entendront de ne condamner nullement audace ou sottise de moi, si, un homme d'élite et renommé en sagesse chrétienne, et qui s'est exercé [cours, dans l'étude de tous les sujets de dis- ayant eu-de-la-réputation sur la même matière, et ayant laissé comme une acquisition précieuse pour la vie (l'humanité) le discours contre les usuriers, aussi moi je suis descendu dans l'arène pour la même lutte, ayant attelé un char d'ânes ou de bœufs

10 ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΟΜΙΛΙΑ ΚΑΤΑ ΤΩΝ ΤΟΚΙΖΟΝΤΩΝ.

ἵππους ζευζάμενος· παραφαίνεται γὰρ αἰεὶ τὰ μικρὰ τοῖς μεγά-
λοις· καὶ λαμπομένη σελήνη, ἡλίου φαίνοντος· πλεούσης δὲ
μυριοφόρου νηὸς, καὶ τῆ σφοδρότητι τῶν ἀνέμων ἐλαυνομένης,
ἐπακολουθεῖ ἡ μικρὰ πορθμῖς τὸν αὐτὸν περαιουμένη βυθόν·
ἀνδρῶν δὲ πάλιν ἀγωνιζομένων νόμοις ἀθλητικοῖς, ἐγκοιζονται^β
τῷ αὐτῷ καὶ παῖδες· ὧδε μὲν οὖν ἐχέτω τῆς γνώμης ἡ αἴτησις.

III. Σὺ δὲ, πρὸς ὃν ὁ λόγος, ὅστις ποτ' ἂν ᾔς, μίσησον τρό-
πον καπηλικὸν, ἀνθρωπος ὢν· ἀγάπησον ἀνθρώπους, καὶ μὴ
ἀργύριον· στῆσον μέχρι τούτου τὴν ἀμαρτίαν. Εἰπέ τοῖς ποτέ σου
φιλτάτοις τόκοις τὴν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ φωνήν^β· Γεννή-
ματα ἐχιδῶν, πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ· ὄλεθροι τῶν ἐχόντων ὑμεῖς
καὶ λαμβανόντων ἐστέ· τέρπετε πρὸς ὀλίγον, ἀλλὰ χρόνοις
ὑστερον ὁ ἀφ' ὑμῶν ἰὸς πικρὸν γίνεται δηλητήριον τῆ ψυχῆ·

siers ornés de couronnes : toujours de petites choses se montrent près
des grandes ; la lune fait voir sa lumière à côté du soleil qui rayonne ;
le puissant vaisseau s'avance, poussé par l'impétuosité des vents, et
la frêle barque le suit, sillonnant comme lui l'abîme ; les athlètes
luttent selon leurs lois, et les enfants se couvrent comme eux de
poussière. C'est à ce titre que je réclame votre indulgence.

III. Pour toi, à qui ma voix s'adresse, qui que tu sois, déteste
un vil trafic ; tu es homme ; aime tes frères, et non pas l'argent : ne
franchis pas cette limite du péché. Dis à ces intérêts qui te furent si
chers la parole de Jean Baptiste : Race de vipères, fuyez loin de moi ;
vous êtes les fléaux de ceux qui possèdent et de ceux qui reçoivent ;
vous donnez un instant de plaisir, mais ensuite votre venin met dans

HOMÉLIE DE SAINT GRÉGOIRE CONTRE LES USURIERS. 11

πρὸς τοὺς ἵππους στεφανίτας·
τὰ γὰρ μικρὰ αἰεὶ
παραφαίνεται τοῖς μεγάλοις·
καὶ σελήνη λαμπομένη,
ἡλίου φαίνοντος·
νηὸς δὲ μυριοφόρου
πλεούσης,
καὶ ἐλαυνομένης
τῆ σφοδρότητι τῶν ἀνέμων,
ἡ μικρὰ πορθμῖς ἐπακολουθεῖ
περαιουμένη τὸν αὐτὸν βυθόν·
πάλιν δὲ,
ἀνδρῶν ἀγωνιζομένων
νόμοις ἀθλητικοῖς,
καὶ παῖδες
ἐγκοιζονται
τῷ αὐτῷ·
ἡ μὲν οὖν αἴτησις τῆς γνώμης
ἐχέτω ὧδε.

III. Σὺ δὲ,
πρὸς ὃν ὁ λόγος,
ὅστις ἂν ᾔς ποτε,
ὢν ἄνθρωπος,
μίμησον τρόπον καπηλικόν·
ἀγάπησον ἀνθρώπους,
καὶ μὴ ἀργύριον·
στῆσον μέχρι τούτου
τὴν ἀμαρτίαν.
Εἰπέ τοῖς τόκοις σου
φιλτάτοις ποτὲ
τὴν φωνήν
Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ·
Γεννήματα ἐχιδῶν,
πορεύεσθε ἀπὸ ἐμοῦ·
ὑμεῖς ἐστε ὄλεθροι τῶν ἐχόντων
καὶ λαμβανόντων·
τέρπετε
πρὸς ὀλίγον,
ἀλλὰ χρόνοις ὑστερον
ὁ ἰὸς ἀπὸ ὑμῶν

à côté des chevaux couronnés :
car les petites choses toujours
se montrent-à-côté des grandes :
et la lune se montre brillant,
le soleil paraissant ;
et un vaisseau de-dix-mille-ampho-
naviguant, [res (de fort tonnage)
et étant poussé
par l'impétuosité des vents,
la petite barque suit
étant transportée sur le même abîme ;
et d'un-autre-côté,
des hommes luttant
selon les lois des-athlètes,
aussi des enfants
se-couvrent-de-poussière
de la même manière : [lance
que donc la demande de la bienveil-
soit ainsi (soit faite à ce titre).

III. Mais toi,
à qui s'adresse le discours,
qui que tu sois enfin,
étant homme,
hais une manière mercantile ;
aime les hommes,
et non l'argent ; [loin)
arrête jusque-là (ne pousse pas plus
le péché.
Dis aux intérêts de toi
très-chers jadis
la parole
de Jean Baptiste :
Rejetons de vipères,
allez-vous-en loin de moi ;
vous êtes les fléaux de ceux qui ont
et de ceux qui reçoivent ;
vous réjouissez
pour un temps petit,
mais dans les temps ensuite
le venin qui sort de vous

ἀποφράττετε ζωῆς ὁδόν · κλείετε τῆς βασιλείας τὰς θύρας · μικρὸν τέρψαντες τὴν ὄψιν, καὶ τὴν ἀκοὴν περιηγήσαντες, αἰωνίου λύπης γίνεσθε πρόξενοι. Ταῦτα εἰπὼν ἀπόταξαι πλεονασμῶ καὶ τόκοις¹, σύνταξαι δὲ φιλοπτωχία, Καὶ τὸν θέλοντα δανείσασθαι μὴ ἀποστραφῆς² · διὰ πενίαν σε ἱκετεύει καὶ ταῖς θύραις προσκάζεται · ἀπορῶν καταφεύγει πρὸς τὸν σὸν πλοῦτον, ἵνα γένη αὐτῷ τῆς χρείας ἐπίκουρος · σὺ δὲ τοῦναντίον ποιεῖς, ὁ σύμμαχος γίνῃ πολέμιος · οὐ γὰρ αὐτῷ συμπράττεις, ὅπως ἂν καὶ τῆς ἀνάγκης ἐλευθερωθῆι τῆς ἐπικειμένης, καὶ σοὶ ἀποπληρώσῃ τὸ δάνεισμα, ἀλλὰ σπεῖρεις τῷ στενουμένῳ κακὰ, τὸν γυμνὸν ἐπεκδύων, τὸν τετρωμένον ἐπιτραυματίζων, φροντίδας ἐπισυνάπτων ταῖς φροντίσι, καὶ λύπας τῇ λύπῃ · ὁ γὰρ ἔντοκον χρυσὸν ὑποδεχόμενος, ἀρράβῳνα πενίας λαμβάνει ἐν προσχήματι εὐεργεσίας, ὄλεθρον ἐπεισάγων τῇ οἰκίᾳ. Ὡσπερ

l'âme l'amertume et la mort ; vous barrez le chemin de la vie ; vous fermez les portes du royaume ; vous réjouissez un moment l'œil de votre vue, l'oreille de votre bruit, puis vous enfantez l'éternelle douleur. Dis ainsi, et renonce à l'usure et aux intérêts ; embrasse les pauvres de ton amour, Et ne te détourne pas de celui qui veut emprunter de toi. C'est la pauvreté qui le fait te supplier et s'asseoir à ta porte ; dans son indigence, il cherche un refuge auprès de ton or, pour trouver un auxiliaire contre le besoin ; et toi, au contraire, toi l'allié tu deviens l'ennemi ; tu ne l'aides pas à s'affranchir de la nécessité qui le presse, pour qu'il puisse te rendre ce que tu lui auras prêté, mais tu répands les maux sur celui qui en est déjà accablé, tu dépouilles celui qui est déjà nu, tu blesses celui qui est déjà blessé, tu ajoutes des soucis à ses soucis, des chagrins à ses chagrins : car celui qui prend de l'or à intérêt reçoit sous forme de bienfait des arrhes de pauvreté, et fait entrer la ruine dans sa maison.

γίνεται δηλητήριον πικρὸν τῇ ψυχῇ · ἀποφράττετε ὁδὸν ζωῆς · κλείετε τὰς θύρας τῆς βασιλείας · τέρψαντες μικρὸν τὴν ὄψιν, καὶ περιηγήσαντες τὴν ἀκοὴν, γίνεσθε πρόξενοι λύπης αἰωνίου. Εἰπὼν ταῦτα ἀπόταξαι πλεονασμῶ καὶ τόκοις, σύνταξαι δὲ φιλοπτωχία, Καὶ μὴ ἀποστραφῆς τὸν θέλοντα δανείσασθαι · ἱκετεύει σε καὶ προσκάζεται ταῖς θύραις διὰ πενίαν · ἀπορῶν καταφεύγει πρὸς τὸν σὸν πλοῦτον, ἵνα γένη αὐτῷ ἐπίκουρος τῆς χρείας · σὺ δὲ ποιεῖς τὸ ἐναντίον, ὁ σύμμαχος γίνῃ πολέμιος · οὐ γὰρ συμπράττεις αὐτῷ, ὅπως ἂν καὶ ἐλευθερωθῆι τῆς ἀνάγκης τῆς ἐπικειμένης, καὶ ἀποπληρώσῃ σοὶ τὸ δάνεισμα, ἀλλὰ σπεῖρεις κακὰ τῷ στενουμένῳ, ἐπεκδύων τὸν γυμνὸν, ἐπιτραυματίζων τὸν τετρωμένον, ἐπισυνάπτων φροντίδας ταῖς φροντίσι, καὶ λύπας τῇ λύπῃ · ὁ γὰρ ὑποδεχόμενος χρυσὸν ἔντοκον λαμβάνει ἀρράβῳνα πενίας ἐν προσχήματι εὐεργεσίας,

devient un poison amer pour l'âme ; vous interceptez la route de la vie ; vous fermez les portes du royaume ; ayant réjoui un peu la vue, et ayant bourdonné-autour de l'ouïe, vous devenez les auteurs d'un chagrin éternel. Ayant dit ces mots renonce à l'usure et aux intérêts, et range-toi-avec (associe-toi) l'amour-des-pauvres, Et ne te détourne pas de celui qui veut emprunter ; il supplie toi et est assis-à tes portes à-cause-de sa pauvreté ; étant-sans-ressources il se réfugie vers ta richesse, afin que tu deviennes pour lui un auxiliaire du (contre le) besoin ; mais toi tu fais le contraire, toi l'allié tu deviens ennemi ; car tu n'agis-pas-de-concert-avec lui, afin que et il soit affranchi de la nécessité qui pèse-sur lui ; et il recomplète (rende) à toi la somme-empruntée, mais tu sèmes des maux à celui qui est serré (dans la gêne), dépouillant-encore celui qui est nu, blessant-encore celui qui est blessé, ajoutant des soucis à ses soucis, et des chagrins à son chagrin ; car celui qui reçoit de l'or portant-intérêt prend des arrhes de pauvreté sous apparence de bienfait,

14 ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΟΜΙΛΙΑ ΚΑΤΑ ΤΩΝ ΤΟΚΙΖΟΝΤΩΝ.

γὰρ ὁ πυρεταίνονται, καιομένω·παρὰ τῆς θερμῆς, δίψῃ δὲ σφοδρῶτάτῃ συνεχομένω, καὶ ἠναγκασμένως αἰτοῦντι τὸ πόμα, διδοὺς οἶνον δῆθεν ὑπὸ φιλανθρωπίας, εὐφραίνει μὲν πρὸς ὀλίγον τὴν κύλικα ἐφελκόμενον, ὀλίγου δὲ χρόνου παρελθόντος, σφοδρὸν καὶ δεκαπλασίονα τῷ κάμνοντι τὸν πυρετὸν ἀπεργάζεται, οὕτως ὁ παρέχων πένητι γέμοντα πενίας χρυσὸν¹, οὐ παύει τὴν ἀνάγκην, ἀλλ' ἐπιτείνει τὴν συμφορὰν.

IV. Μὴ τοίνυν ζήσης μισάνθρωπον βίον ἐν φιλανθρωπίας προσχήματι, μηδὲ γένη ἰατρὸς ἀνδροφόνος, τὸ πρόσχημα μὲν τοῦ σώζειν ἔχων διὰ τὸν πλοῦτον, ὡς ἐκεῖνος διὰ τὴν τέχνην, τῇ προαιρέσει δὲ κεχρημένος εἰς ἀπώλειαν τοῦ ἑαυτὸν σοι καταπιστεύσαντος. Ἄργος καὶ πλεονεκτικὸς ὁ βίος ὁ τοῦ τοκίζοντος· οὐκ οἶδεν πόνον γεωργίας, οὐκ ἐπίνοιαν ἐμπορίας· ἐφ' ἐνὸς δὲ τόπου κάθηται τρέφων ἐπὶ τῆς ἐστίας θηρία²· ἄσπαρτα αὐτῷ βούλεται τὰ πάντα καὶ ἀνήροτα φύεσθαι³· ἄροτρον ἔχει τὸν

Quand le malade, dévoré par la chaleur de la fièvre, en proie à une soif ardente, ne peut s'empêcher de demander à boire, celui qui par humanité lui donne du vin le soulage un moment tandis que la coupe se vide, mais au bout de peu de temps, la fièvre, grâce à lui, redouble de violence; de même celui qui tend à l'indigent un or gros de pauvreté ne met pas un terme au besoin, mais aggrave le malheur.

IV. Ne vis pas de cette vie inhumaine qui prend les dehors de la charité, ne ressemble pas à ce médecin homicide, n'affecte pas de sauver avec ton or, comme lui avec son art, tandis que d'intention et de cœur tu perds celui qui s'est confié à toi. L'oisiveté et la cupidité, voilà la vie de l'usurier: il ne connaît ni les travaux de l'agriculture ni les soins du commerce; il demeure toujours assis à la même place engraisant son bétail à son foyer; il veut que tout croisse pour lui sans semences et sans labour; il a pour charrue une plume, pour champ

HOMÉLIE DE SAINT GRÉGOIRE CONTRE LES USURIERS. 15

ἐπεισάγων ὄλεθρον τῇ οἰκίᾳ. Ὡσπερ γὰρ ὁ διδοὺς οἶνον δῆθεν ὑπὸ φιλανθρωπίας πυρεταίνονται, καιομένω παρὰ τῆς θερμῆς, συνεχομένω δὲ δίψῃ σφοδρῶτάτῃ, καὶ αἰτοῦντι τὸ πόμα ἠναγκασμένως, εὐφραίνει μὲν πρὸς ὀλίγον ἐφελκόμενον τὴν κύλικα, ὀλίγου δὲ χρόνου παρελθόντος, ἀπεργάζεται τὸν πυρετὸν σφοδρὸν καὶ δεκαπλασίονα τῷ κάμνοντι, οὕτως ὁ παρέχων πένητι χρυσὸν γέμοντα πενίας, οὐ παύει τὴν ἀνάγκην, ἀλλὰ ἐπιτείνει τὴν συμφορὰν.

IV. Μὴ ζήσης τοίνυν βίον μισάνθρωπον ἐν προσχήματι φιλανθρωπίας, μηδὲ γένη ἰατρὸς ἀνδροφόνος, ἔχων μὲν τὸ πρόσχημα τοῦ σώζειν διὰ τὸν πλοῦτον ὡς ἐκεῖνος διὰ τὴν τέχνην, κεχρημένος δὲ τῇ προαιρέσει εἰς ἀπώλειαν τοῦ καταπιστεύσαντος ἑαυτὸν σοι. Ὁ βίος ὁ τοῦ τοκίζοντος ἄργος καὶ πλεονεκτικὸς· οὐκ οἶδε πόνον γεωργίας, οὐκ ἐπίνοιαν ἐμπορίας· κάθηται δὲ ἐπὶ ἐνὸς τόπου τρέφων θηρία ἐπὶ τῆς ἐστίας· βούλεται τὰ πάντα φύεσθαι αὐτῷ ἄσπαρτα καὶ ἀνήροτα·

introduisant la ruine dans sa maison. Car comme celui qui donne du vin sans-doute par humanité à un homme qui a-la-fièvre, qui est brûlé par la chaleur, et qui est possédé par une soif très-violente, et qui demande la boisson [pêcher], nécessairement (sans pouvoir s'en em-rejouit à la vérité pour un temps petit le malade humant la coupe, mais un peu de temps étant passé, rend la fièvre violente et dix-fois-plus-forte à celui qui est-malade, ainsi celui qui présente à un pauvre un or qui est-gros de pauvreté, ne fait-pas-cesser la nécessité, mais renforce le malheur.

IV. Ne vis donc pas une vie inhumaine sous prétexte d'humanité, et ne deviens pas médecin homicide, ayant à la vérité le prétexte de sauver par ta richesse, comme celui-là par son art, mais te servant de ta volonté pour la perte de celui qui a confié lui-même à toi. La vie de celui qui fait-usure est oisive et cupide; il ne connaît pas le travail de la culture, ni le souci du commerce; mais il est assis à un seul lieu engraisant ses bestiaux à son foyer; il veut toutes choses pousser pour lui non-semées et non-labourées;

κάλαμον · χώραν, τὸν χάρτην · σπέρμα, τὸ μέλαν · ὑετὸν, χρόνον, αὐξάνοντα αὐτῷ λανθανόντως τὴν τῶν χρημάτων ἐπι-
καρπίαν · δρέπανόν ἐστιν αὐτῷ ἡ ἀπαίτησις · ἄλων, ἡ οἰκία,
ἐφ' ἧς λεπτύνει τὰς τῶν θλιβομένων οὐσίας. Τὰ πάντων ἴδια
βλέπει. Εὐχεται τοῖς ἀνθρώποις ἀνάγκας καὶ συμφορὰς, ἵνα
πρὸς αὐτὸν ἠναγκασμένως ἀπέλθωσι · μισεῖ τοὺς ἑαυτοῖς ἀρ-
κοῦντας, καὶ τοὺς μὴ δεδανεισμένους ἐχθροὺς ἡγεῖται. Προσ-
εδρεύει τοῖς δικαστηρίοις, ἵνα εὕρῃ τὸν στενούμενον τοῖς ἀπαι-
τηταῖς, καὶ τοῖς πράκτορσιν ἀκολουθεῖ, ὡς ταῖς παρατάξεισι καὶ
τοῖς πολέμοις οἱ γῦπες ἄπεριφέρει τὸ βαλάντιον, καὶ δείκνυσι
τοῖς πνιγομένοις τῆς θήρας δέλεαρ, ἵν' ἐκείνῳ διὰ τὴν χρεῖαν
περιχῆναντες, συγκαταπίωσι τοῦ τόκου τὸ ἀγκιστρον. Καθ'
ἡμέραν ἀριθμεῖ τὸ κέρδος, καὶ τῆς ἐπιθυμίας οὐκ ἐμπίπταται ·

un parchemin, pour semence de l'encre; sa pluie, à lui, c'est le temps,
qui grossit insensiblement sa récolte d'écus; sa faucille, c'est la ré-
clamation; son aire, cette maison où il réduit en poudre la fortune des
malheureux qu'il presse. Ce qui est à tout autre, il le regarde comme
sien; il souhaite aux hommes des besoins et des maux, afin qu'ils
soient forcés de venir à lui; il hait quiconque sait se suffire, et voit
des ennemis dans ceux qui n'empruntent point. Il assiste à tous les pro-
cès, afin de découvrir un homme que pressent des créanciers, et suit les
gens d'affaires comme les vautours suivent les armées; il promène sa
bourse de tous côtés, il présente l'appât à ceux qu'il voit suffoquer,
afin que si la nécessité les force d'ouvrir la bouche, ils avalent en
même temps l'hameçon de l'intérêt. Chaque jour il calcule son gain, et
jamais sa cupidité n'est assouvie; il s'indigne contre l'or qui se trouve

ἔχει ἄροτρον τὸν κάλαμον·
χώραν, τὸν χάρτην·
σπέρμα, τὸ μέλαν·
ὑετὸν, χρόνον,
αὐξάνοντα αὐτῷ λανθανόντως
τὴν ἐπικαρπίαν τῶν χρημάτων·
ἡ ἀπαίτησις
ἐστιν αὐτῷ δρέπανον·
ἄλων, ἡ οἰκία,
ἐπὶ ἧς λεπτύνει
τὰς οὐσίας
τῶν θλιβομένων.
Βλέπει τὰ πάντων
ἴδια.
Εὐχεται τοῖς ἀνθρώποις
ἀνάγκας καὶ συμφορὰς,
ἵνα ἠναγκασμένως
ἀπέλθωσι πρὸς αὐτόν·
μισεῖ τοὺς ἀρκοῦντας ἑαυτοῖς,
καὶ ἡγεῖται
ἐχθροὺς
τοὺς μὴ δεδανεισμένους.
Προσεδρεύει τοῖς δικαστηρίοις,
ἵνα εὕρῃ
τὸν στενούμενον τοῖς ἀπαιτηταῖς,
καὶ ἀκολουθεῖ τοῖς πράκτορσιν,
ὡς οἱ γῦπες
ταῖς παρατάξεισι
καὶ τοῖς πολέμοις·
περιφέρει τὸ βαλάντιον,
καὶ δείκνυσι
τοῖς πνιγομένοις
δέλεαρ τῆς θήρας,
ἵνα περιχῆναντες ἐκείνῳ
διὰ τὴν χρεῖαν,
συγκαταπίωσι
τὸ ἀγκιστρον τοῦ τόκου.
Ἀριθμεῖ τὸ κέρδος κατὰ ἡμέραν,
καὶ οὐκ ἐμπίπταται
τῆς ἐπιθυμίας·

il a pour charrue le roseau (la plume);
pour terrain, le papier;
pour semence, le noir (l'encre);
pour pluie, le temps,
qui fait croître à lui insensiblement
le fruit des capitaux;
la réclamation
est pour lui une faucille;
son aire est la maison,
dans laquelle il amincit (réduit)
les biens
de ceux qui sont pressurés par lui.
Il regarde les biens de tous
comme les siens propres.
Il souhaite aux hommes
des nécessités et des malheurs,
afin que nécessairement
ils viennent à lui;
il hait ceux qui suffisent à eux-mêmes,
et estime (regarde)
comme des ennemis
ceux qui n'ont pas emprunté.
Il assiége les tribunaux,
afin qu'il trouve [teurs,
celui qui est serré par les réclama-
et il suit les percepteurs,
comme les vautours [taille
suivent les troupes-rangées-en-ba-
et les combats;
il porte de-tous-côtés sa bourse.
et montre [cessité
à ceux qui sont étranglés par la né-
l'amorce de la proie,
afin qu'ayant ouvert-la bouche à elle
à-cause-du besoin,
ils avalent-en-même-temps
l'hameçon de l'intérêt.
Il compte son gain jour par jour,
et il n'est pas rassasié
du désir;

ἄχθεται πρὸς τὸν χρυσὸν τὸν ἐπὶ τῆς οἰκίας ἀποκείμενον, διότι κεῖται ἀργὸς καὶ ἄπρακτος· μιμεῖται τοὺς γεωργοὺς τοὺς ἀπὸ τῶν σωρῶν ἀεὶ σπέρματα αἰτοῦντας· οὐκ ἀνίησι τὸν ἄθλιον χρυσὸν, ἀλλ' ἐκ χειρῶν εἰς χεῖρας μετάγει. Βλέπεις γοῦν τὸν πλούσιον καὶ πολύχρυσον πολλακίς μὴδὲ ἐν νόμισμα ἔχοντα ἐπὶ τῆς οἰκίας, ἀλλ' ἐν χάρταις τὰς ἐλπίδας, ἐν ὁμολογίαις τὴν ὑπόστασιν, μὴδὲν ἔχοντα καὶ πάντα κατέχοντα· πρὸς ταύναντιον τοῦ ἀποστολικοῦ γράμματος¹ κεχρημένον τῷ βίῳ, πάντα διδόντα τοῖς αἰτήσασιν, οὐ διὰ φιλόνηθρον γνώμην, ἀλλὰ διὰ φιλάργυρον τρόπον. Αἰρεῖται γὰρ τὴν πρόσκαιρον πενίαν, ἵνα, ὡς δοῦλος ἐπίμοχθος, ὁ χρυσὸς ἐργασάμενος μετὰ τῶν μισθῶν ἐπανέλθῃ. Ὁρᾷς ὅπως ἡ τοῦ μέλλοντος ἐλπίς κενῶ τὴν οἰκίαν, καὶ ποιεῖ τὸν πολύχρυσον ἀκτῆμονα πρόσκαιρον; Τούτου δὲ τίς ἡ αἰτία; Ἢ ἐν τῷ χάρτη γραφῆ, ἡ ὁμολογία τοῦ στενωθέντος.

dans sa maison, parce qu'il est là oisif et stérile; il imite l'agriculteur qui vient sans cesse demander de la semence à ses greniers; il ne laisse point de repos à ce malheureux or, mais il le fait passer sans relâche de main en main. Aussi voit-on souvent un homme extrêmement riche n'avoir pas même une pièce d'argent à la maison; ses espérances sont sur des parchemins, tout son bien est en contrats, il n'a rien et il tient tout; il prend la vie au rebours de la parole de l'apôtre, donnant tout à ceux qui lui demandent, non par sentiment d'humanité, mais par avarice. Il accepte une pauvreté temporaire, afin que son or, après avoir travaillé comme un esclave infatigable, lui revienne avec un salaire. Vois-tu comment, grâce à cet espoir dans l'avenir, la maison devient vide, et le riche se fait pauvre pour un temps? Quelle en est la cause? l'acte dressé sur parchemin, la reconnaissance d'un débi-

ἄχθεται πρὸς τὸν χρυσὸν τὸν ἀποκείμενον ἐπὶ τῆς οἰκίας, διότι κεῖται ἀργὸς καὶ ἄπρακτος· μιμεῖται τοὺς γεωργοὺς τοὺς αἰτοῦντας ἀεὶ σπέρματα ἀπὸ τῶν σωρῶν· οὐκ ἀνίησι τὸν ἄθλιον χρυσὸν, ἀλλὰ μετάγει ἐκ χειρῶν εἰς χεῖρας. Βλέπεις γοῦν τὸν πλούσιον καὶ πολύχρυσον ἔχοντα πολλακίς μὴδὲ ἐν νόμισμα ἐπὶ τῆς οἰκίας, ἀλλὰ τὰς ἐλπίδας ἐν χάρταις, τὴν ὑπόστασιν ἐν ὁμολογίαις, ἔχοντα μὴδὲν καὶ κατέχοντα πάντα· κεχρημένον τῷ βίῳ πρὸς τὸ ἐναντίον τοῦ γράμματος ἀποστολικοῦ, διδόντα πάντα τοῖς αἰτήσασιν, οὐ διὰ γνώμην φιλόνηθρον, ἀλλὰ διὰ τρόπον φιλάργυρον. Αἰρεῖται γὰρ τὴν πενίαν πρόσκαιρον, ἵνα, ὡς δοῦλος ἐπίμοχθος, ὁ χρυσὸς ἐργασάμενος ἐπανέλθῃ μετὰ τῶν μισθῶν. Ὁρᾷς ὅπως ἡ ἐλπίς τοῦ μέλλοντος κενῶ τὴν οἰκίαν, καὶ ποιεῖ τὸν πολύχρυσον ἀκτῆμονα πρόσκαιρον; Τίς δὲ ἡ αἰτία τούτου; Ἢ γραφῆ ἐν τῷ χάρτη, ἡ ὁμολογία

il s'indigne contre l'or celui mis-de-côté dans la maison, parce qu'il est-gisant oisif et improductif; il imite les cultivateurs [ces qui demandent toujours des semences] aux tas; il ne donne-pas-de-relâche au malheureux or, mais il le fait-passer de mains en mains. Tu vois en-conséquence celui qui est riche et qui-a-beaucoup-d'or n'ayant souvent pas même une pièce-de-monnaie à la maison, mais ayant ses espérances en des parchemins, son bien en des contrats, n'ayant rien et possédant tout; usant de la vie dans le sens contraire de l'écrit de-l'apôtre, donnant tout à ceux qui ont demandé, non par sentiment humain, mais par caractère ami-de-l'argent. Car il choisit la pauvreté momentanée, afin que, comme un esclave laborieux, l'or ayant travaillé revienne avec les salaires. Vois-tu comme l'espoir de l'avenir rend-vide la maison, et fait de celui qui-a-beaucoup-d'or un pauvre momentané? Et quelle est la cause de ceci? L'écriture sur le papier, la reconnaissance

20 ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΟΜΙΛΙΑ ΚΑΤΑ ΤΩΝ ΤΟΚΙΖΟΝΤΩΝ.

Δώσω μετὰ τῆς ἐργασίας· ὑποτελέσω μετὰ τοῦ γινομένου.
 Ἔϊτα, παρακαλῶ, ὁ μὲν χρεώστης, καὶ ἄπορος ὢν, διὰ τὴν
 συγγραφὴν πιστεύεται· ὁ δὲ Θεὸς, πλούσιος ὢν καὶ ἐπαγγελλό-
 μενος, οὐκ ἀκούεται; Δὸς, καὶ ἐγὼ ἀποδώσω, βοᾷ γράψας ἐν
 εὐαγγελίοις¹, ἐν χειρογράφῳ δημοσίῳ τῆς οἰκουμένης, ὃ τέσ-
 σαρρες ἔγραψαν εὐαγγελισταί, ἀνθ' ἐνὸς συμβολογράφου, οὗ
 μάρτυρες πάντες οἱ ἐκ τῶν χρόνων τῆς σωτηρίας Χριστιανοί.
 Ἐχεις ὑποθήκην τὸν παράδεισον, ἐνέχυρον ἀξιοπίστον. Εἰ δὲ
 καὶ ἐνταῦθα ζητεῖς, ὅλος ὁ κόσμος τοῦ εὐγνώμονος χρεώστου
 κτῆμα. Περιέργασαι σαφῶς τὴν εὐπορίαν τοῦ ζητοῦντος τὴν εὐ-
 εργεσίαν, καὶ εὐρήσεις τὸν πλοῦτον. Πᾶσα γὰρ χρυσίτις τοῦ
 χρεώστου τούτου κτῆμα· πᾶν μέταλλον ἀργυρίου καὶ χαλκοῦ
 καὶ τῶν ἐξῆς ὑλῶν τῆς ἐκείνου δεσποτείας μέρος. Ἀπόβλεψον

teur misérable. « Je te donnerai mon argent à condition qu'il produise.
 — Je te le rendrai avec intérêt. » Puis, le croirait-on ? l'emprunteur,
 bien que sans ressources, est cru sur son contrat; et Dieu, qui est
 riche et qui promet, n'est point écouté ? Donne, et je te rendrai,
 s'écrie Dieu dans les Évangiles, dans ce contrat commun de toute la
 terre, écrit par quatre évangélistes au lieu d'un scribe, et qui a pour
 témoins, depuis les jours du salut, tous les chrétiens. Ta garan-
 tie est le paradis, gage précieux. Que si là même tu cherches des
 sûretés, l'univers entier appartient à ce débiteur de bonne volonté.
 Étudie curieusement les ressources de celui qui demande ton bien-
 fait, et tu découvriras la richesse. La moindre mine d'or est à ce
 débiteur; toutes les mines d'argent, de cuivre et d'autres métaux,
 sont une partie de son domaine. Lève les yeux vers le vaste ciel.

HOMÉLIE DE SAINT GRÉGOIRE CONTRE LES USURIERS. 21

| | |
|---------------------------------|---|
| τοῦ στενωθέντος. | de celui qui a été pressuré. |
| Δώσω | Je donnerai <i>telles</i> somme [rapporte]; |
| μετὰ τῆς ἐργασίας· | avec le travail (à condition qu'elle |
| ὑποτελέσω | je la rendrai |
| μετὰ τοῦ γινομένου. | avec ce qui se produit (l'intérêt). |
| Ἔϊτα, παρακαλῶ, | Puis, je te prends-à-témoin, |
| ὁ μὲν χρεώστης, | l'emprunteur, |
| καὶ ὢν ἄπορος, | même étant sans-ressources, |
| πιστεύεται διὰ τὴν σύγγραφην· | est cru à cause du contrat; |
| ὁ δὲ Θεὸς, | mais Dieu, |
| ὢν πλούσιος καὶ ἐπαγγελλόμενος, | étant riche et promettant, |
| οὐκ ἀκούεται; | n'est pas écouté? |
| Δὸς, καὶ ἐγὼ ἀποδώσω, | Donne, et je rendrai, |
| βοᾷ | crie-t-il |
| γράψας ἐν εὐαγγελίοις, | l'ayant écrit dans les évangiles, |
| ἐν χειρογράφῳ δημοσίῳ | dans le contrat public |
| τῆς οἰκουμένης, | de la terre habitée, |
| ὃ ἔγραψαν τέσσαρες εὐαγγελισταί | qu'ont écrit quatre évangélistes |
| ἀντὶ ἐνὸς συμβολογράφου, | au lieu d'un seul écrivain-de-con- |
| οὗ μάρτυρες | duquel sont témoins [trats, |
| πάντες οἱ Χριστιανοί | tous les chrétiens |
| ἐκ τῶν χρόνων τῆς σωτηρίας. | depuis les temps du salut. |
| Ἐχεις ὑποθήκην | Tu as pour bien-hypothéqué |
| τὸν παράδεισον, | le paradis, |
| ἐνέχυρον ἀξιοπίστον. | gage digne-de-foi. |
| Εἰ δὲ ζητεῖς καὶ ἐνταῦθα, | Et si tu cherches aussi là, |
| πᾶς ὁ κόσμος | tout le monde |
| κτῆμα | est la possession |
| τοῦ χρεώστου εὐγνώμονος. | de ce débiteur de-bonne-volonté. |
| Περιέργασαι σαφῶς | Recherche pour la voir clairement |
| τὴν εὐπορίαν | l'opulence |
| τοῦ ζητοῦντος τὴν εὐεργεσίαν, | de celui qui demande le bienfait, |
| καὶ εὐρήσεις τὸν πλοῦτον. | et tu découvriras la richesse. |
| Πᾶσα γὰρ χρυσίτις | Car toute terre qui-contient-de-l'or |
| κτῆμα τοῦ χρεώστου τούτου· | est la possession de ce débiteur-là; |
| πᾶν μέταλλον ἀργυρίου | toute mine d'argent |
| καὶ χαλκοῦ | et de cuivre |
| καὶ τῶν ὑλῶν ἐξῆς | et des matières à-la-suite |
| μέρους τῆς δεσποτείας ἐκείνου. | est une partie du domaine de celui-là. |
| Ἀπόβλεψον | Regarde |

22 ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΟΜΙΛΙΑ ΚΑΤΑ ΤΩΝ ΤΟΚΙΖΟΝΤΩΝ.

εἰς τὸν μέγαν οὐρανὸν, κατὰμαθε τὴν ἄπειρον θάλασσαν, ἰστόρησον τὸ πλάτος τῆς γῆς, ἀρίθμησον τὰ ἐπ' αὐτῆς τρεφόμενα ζῶα· πάντα δοῦλα καὶ κτήματα οὗ σὺ ὡς ἀπόρου καταφρονεῖς· σωφρόνησον, ἄνθρωπε· μὴ καθυβρίσης τὸν Θεόν, μηδὲ ἠγήση τῶν τραπεζιτῶν ἀτιμότερον, οἷς ἐγγυωμένοις ἀναμφιβόλως πιστεύσεις· ὁδὸς ἐγγυητῆ μὴ ἀποθνήσκοντι· πίστευσον χειρογράφῳ μὴ βλεπομένῳ, μηδὲ σπαρασσομένῳ· μὴ ἐπερωτήσης τὴν ἐργασίαν, ἀλλὰ δὸς ἀκαπήλευτον τὴν εὐεργεσίαν· καὶ ὄψει σοὶ τὸν Θεὸν μετὰ προσθήκης ἀποδιδόντα τὴν χάριν. X

V. Ἄν δὲ ξενίζῃ σου τὴν ἀκοήν ὁ παράδοξος λόγος, πρόχειρον ἔχω τὴν μαρτυρίαν, ὅτι τοῖς εὐσεβῶς δαπανῶσι καὶ εὐεργετοῦσι πολυπλασιάζων ὁ Θεὸς τὴν ἀμοιβὴν ἀποδίδωσιν. Πέτρον γὰρ ἐρωτῶντος καὶ λέγοντος· Ἴδοὺ¹ ἡμεῖς ἀφήκαμεν πάντα, καὶ ἠκολουθήσαμεν σοὶ, τί ἄρα ἔσται ἡμῖν; Ἄμην λέγω ὑμῖν,

contemple la mer sans bornes, cherche à connaître l'immensité de la terre, compte les animaux qu'elle nourrit; voilà les biens, voilà les esclaves de celui que tu crois pauvre et que tu méprises; sois sage, ô homme; n'outrage pas ton Dieu, ne fais pas de lui moins d'estime que de ces banquiers dont tu acceptes sans hésiter la caution; donne à un garant qui ne meurt point; fie-toi à un contrat qui ne se voit point, qui ne se déchire point; ne réclame pas d'intérêts, ne trafique pas de ton bienfait, et tu verras Dieu te rendre grâce et ajouter à sa dette.

V. Que si ces paroles semblent étranges à ton oreille, j'ai un témoignage tout prêt pour te prouver que Dieu paye au centuple les hommes pieux qui consacrent leur or à des bienfaits. Quand Pierre prit la parole et dit: Tu vois que nous avons tout quitté et que nous t'avons suivi; quelle sera donc notre récompense? Je vous le dis en

HOMÉLIE DE SAINT GRÉGOIRE CONTRE LES USURIERS. 23

εἰς τὸν μέγαν οὐρανὸν, κατὰμαθε τὴν θάλασσαν ἄπειρον, ἰστόρησον τὸ πλάτος τῆς γῆς, ἀρίθμησον τὰ ζῶα τρεφόμενα ἐπὶ αὐτῆς· πάντα δοῦλα καὶ κτήματα οὗ σὺ καταφρονεῖς ὡς ἀπόρου· σωφρόνησον, ἄνθρωπε· μὴ καθυβρίσης τὸν Θεόν, μηδὲ ἠγήση ἀτιμότερον τῶν τραπεζιτῶν, οἷς ἐγγυωμένοις πιστεύσεις ἀναμφιβόλως· ὁδὸς ἐγγυητῆ μὴ ἀποθνήσκοντι· πίστευσον χειρογράφῳ μὴ βλεπομένῳ, μηδὲ σπαρασσομένῳ· μὴ ἐπερωτήσης τὴν ἐργασίαν, ἀλλὰ δὸς τὴν εὐεργεσίαν ἀκαπήλευτον· καὶ ὄψει τὸν Θεὸν ἀποδιδόντα σοὶ τὴν χάριν μετὰ προσθήκης.

V. Ἄν δὲ ὁ λόγος παράδοξος ξενίζῃ τὴν ἀκοήν σου, ἔχω τὴν μαρτυρίαν πρόχειρον, ὅτι ὁ Θεὸς ἀποδίδωσι τὴν ἀμοιβὴν πολυπλασιάζων τοῖς δαπανῶσιν εὐσεβῶς καὶ εὐεργετοῦσι. Πέτρον γὰρ ἐρωτῶντος καὶ λέγοντος· Ἴδοὺ ἡμεῖς ἀφήκαμεν πάντα, καὶ ἠκολουθήσαμεν σοὶ, τί ἄρα ἔσται ἡμῖν; Ἄμην λέγω ὑμῖν, φησί·

vers le grand ciel, contemple la mer infinie, étudie l'étendue de la terre, compte les animaux qui se nourrissent sur elle: tous sont esclaves et biens de celui-là que toi tu méprises comme indigent; sois-sage, homme; n'outrage pas Dieu, et ne le crois pas moins-estimable que les banquiers, auxquels garantissant tu croiras sans-hésitation; donne à un garant qui ne meurt pas; aie-confiance en un contrat qui ne se voit pas, et qui ne se déchire pas; ne demande-pas-en-sus le travail (loyer), mais donne le bienfait non-mercantile; et tu verras Dieu rendant à toi la grâce avec addition.

V. Mais si ce discours étrange surprend l'oreille de toi, j'ai le témoignage tout-prêt, pour montrer que Dieu rend la rétribution en multipliant à ceux qui dépensent pieusement et qui font-le-bien. Car Pierre demandant et disant: Voici-que nous nous avons abandonné toutes choses, et nous avons suivi toi, [à nous? quoi donc (quelle récompense) sera En vérité je le dis à vous, dit-il:

24 ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΟΜΙΛΙΑ ΚΑΤΑ ΤΩΝ ΤΟΚΙΖΟΝΤΩΝ.

φησί· πᾶς ὅστις ἀφῆκεν οἰκίας, ἢ ἀδελφούς, ἢ ἀδελφάς, ἢ πατέρα, ἢ μητέρα, ἢ γυναῖκα, ἢ τέκνα, ἢ ἀγρούς, ἑκατονταπλασίονα λήφεται, καὶ ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσει. Ὁρᾷς τὴν φιλοτιμίαν; βλέπεις τὴν ἀγαθότητα; Ὁ σφόδρα ἀναίσχυντος δανειστὴς κάμνει ἵνα διπλασιάσῃ τὸ κεφάλαιον· ὁ Θεὸς δὲ αὐθαιρέτως τῷ μὴ θλίβοντι τὸν ἀδελφὸν τὸ ἑκατονταπλάσιον δίδωσιν. Πείθου οὖν τῷ Θεῷ συμβουλευόντι, καὶ λήψῃ τόκους ἀναμαρτήτους. Ἴνα τί¹ μετὰ ἁμαρτίας μερίμναις σαυτὸν ἐκτῆκεις; Τὰς ἡμέρας ἀριθμῶν, τοὺς μῆνας ψηφίζων², τὸ κεφάλαιον ἐννοῶν, τὰς προσθήκας ὄνειροπολῶν, φοβούμενος τὴν προθεσίαν, μὴ ἄκαρπος παραγένῃται ὡς θέρος χαλαζωθὲν, περιεργάζεται ὁ δανειστὴς τοῦ χρεώστου τὰς πράξεις, τὰς ἐκδημίας, τὰ κινήματα, τὰς μεταβάσεις, τὰς ἐμπορίας· καὶ φήμη τις παραγένῃται σκυθρωπῇ, ὅτι λησταῖς ὁ δεῖνα περιέπεσεν, ἢ ἔκ τινος περιστάσεως εἰς πενίαν αὐτῷ μετεβλήθη ἢ

vérité, répondit Jésus, quiconque aura quitté sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou sa femme, ou ses enfants, ou ses terres, recevra le centuple, et aura pour héritage la vie éternelle. Vois-tu quelle générosité? Comprends-tu quelle bonté? L'usurier le plus éhonté prend mille peines pour doubler son argent; et Dieu, de son plein gré, donne le centuple à quiconque ne presse pas son frère. Écoute le conseil de ce Dieu, et tu recevras des intérêts assurés. Pourquoi, outre que tu te rends coupable, te consumes-tu de soucis? Calculant les jours, comptant les mois, songeant au capital, rêvant des intérêts, craignant le jour de l'échéance, de peur qu'il ne soit stérile comme une moisson frappée de la grêle, l'usurier épie les affaires de son débiteur, ses voyages, ses mouvements, ses pas, son commerce; si une rumeur sinistre se répand, que tel ou tel est tombé dans les mains de voleurs, ou qu'un coup soudain a changé son aisance en pauvreté, le voilà assis,

HOMÉLIE DE SAINT GRÉGOIRE CONTRE LES USURIERS. 25

πᾶς ὅστις ἀφῆκεν οἰκίας, ἢ ἀδελφούς, ἢ ἀδελφάς, ἢ πατέρα, ἢ μητέρα, ἢ γυναῖκα, ἢ τέκνα, ἢ ἀγρούς, λήφεται ἑκατονταπλασίονα, καὶ κληρονομήσει ζωὴν αἰώνιον. Ὁρᾷς τὴν φιλοτιμίαν; βλέπεις τὴν ἀγαθότητα; Ὁ δανειστὴς σφόδρα ἀναίσχυντος κάμνει ἵνα διπλασιάσῃ τὸ κεφάλαιον· ὁ δὲ Θεὸς αὐθαιρέτως δίδωσι τὸ ἑκατονταπλάσιον τῷ μὴ θλίβοντι τὸν ἀδελφόν. Πείθου οὖν Θεῷ συμβουλευόντι, καὶ λήψῃ τόκους ἀναμαρτήτους. Ἴνα τί μετὰ ἁμαρτίας ἐκτῆκεις σαυτὸν μερίμναις; Ἀριθμῶν τὰς ἡμέρας, ψηφίζων τοὺς μῆνας, ἐννοῶν τὸ κεφάλαιον, ὄνειροπολῶν τὰς προσθήκας, φοβούμενος τὴν προθεσίαν, μὴ παραγένῃται ἄκαρπος ὡς θέρος χαλαζωθὲν, ὁ δανειστὴς περιεργάζεται τὰς πράξεις τοῦ χρεώστου, τὰς ἐκδημίας, τὰ κινήματα, τὰς μεταβάσεις, τὰς ἐμπορίας· καὶ ἂν τις φήμη σκυθρωπῇ παραγένῃται, ὅτι ὁ δεῖνα περιέπεσε λησταῖς, ἢ ἔκ τινος περιστάσεως

tout homme qui a abandonné des maisons, ou des frères, ou des sœurs, ou un père, ou une mère, ou une femme, ou des enfants ou des terres, recevra le centuple, et héritera de la vie éternelle. Vois-tu la munificence? aperçois-tu la bonté? Le prêteur fortement impudent se-donne-de-la-peine afin qu'il double le capital; mais Dieu spontanément donne le centuple à celui qui ne presse pas son frère. Obéis donc à Dieu *te* conseillant, et tu recevras des intérêts infaillibles. Afin que quoi *arrive* (pourquoi) avec péché (tout en péchant) consumes-tu toi-même de soucis? Comptant les jours, calculant les mois, songeant au capital, rêvant des additions (intérêts), craignant l'échéance, [fruits de peur qu'elle ne se présente sans- comme une moisson grêlée, le créancier s'occupe-curieusement des actions du débiteur, de ses voyages, de ses mouvements, de ses déplacements, de ses marchés; et si quelque bruit fâcheux est survenu, qu'un tel est tombé-dans des voleurs, ou *que* par quelque circonstance

26 ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΟΜΙΛΙΑ ΚΑΤΑ ΤΩΝ ΤΟΚΙΖΟΝΤΩΝ.

εὐπορία, κάθηται, τὸ χεῖρε¹ συνδήσας, στένει συνεχῶς, ὑποδακρῦει πολλά· ἀνελίττει τὸ χειρόγραφον, θρηνεῖ ἐν τοῖς γράμμασι τὸν χρυσὸν, προκομίζων τὸ συμβόλαιον, ὡς ἱμάτιον υἱοῦ τελευτήσαντος, ἀπ' ἐκείνου θερμότερον ἐγείρει τὸ πάθος. Ἄν δὲ καὶ ναυτικὸν ἦ τὸ δάνεισμα, τοῖς αἰγιαλοῖς προσκάθεται, τὰς κινήσεις μεριμνᾷ τῶν ἀνέμων, συνεχῶς διερωτᾷ τοὺς κατὰίροντας, μὴ που ναυάγιον ἤκούσθη, μὴ που πλείοντες ἐκινδύνευσαν. Παχνοῦται τὴν ψυχὴν ἐκ τῶν λειψάνων τῆς μεθήμερινῆς φροντίδος. Πρὸς δὲ τὸν τοιοῦτον λεκτέον· Παῦσαι, ἄνθρωπε, μερίμνης ἐπικινδύνου, ἀνάπαυσαι ἀπὸ ἐλπίδος τηκούσης, μὴ τόκους ζητῶν σαυτῷ τὸ κεφάλαιον διαφθείρης· παρὰ πένητος ζητεῖς προσόδους καὶ προσθήκας πλούτου, παραπλήσιον ποιῶν ὡς εἴ τις ἀπὸ χώρας αὐχμῶν θερμοτάτω ξηραν-

joignant les mains, il ne cesse de gémir, il verse des ruisseaux de larmes ; il déroule le parchemin, il pleure son or sur les caractères, et tirant le contrat de son armoire, comme la robe d'un fils qui n'est plus, il sent à cette vue s'éveiller en lui une douleur plus cuisante. S'il a prêté à la grosse, il demeure assis près du rivage, il s'inquiète des vents qui changent ; il interroge sans relâche tous ceux qui abordent : leur a-t-on parlé d'un naufrage ? Et ces soucis de tous les jours laissent son âme assombrie. C'est à lui qu'il faut dire : Renonce, ô homme, à cette inquiétude dangereuse, quitte cet espoir qui te mine, ne perds pas ton capital en courant après les intérêts ; tu demandes au pauvre des revenus et de nouvelles richesses, et tu ressembles à un homme qui

HOMÉLIE DE SAINT GRÉGOIRE CONTRE LES USURIERS. 27

ἢ εὐπορία μετεβλήθη αὐτῷ εἰς πενίαν, κάθηται· συνδήσας τὸ χεῖρε, στένει συνεχῶς, ὑποδακρῦει πολλά· ἀνελίττει τὸ χειρόγραφον, θρηνεῖ τὸν χρυσὸν ἐν τοῖς γράμμασι, προκομίζων τὸ συμβόλαιον, ὡς ἱμάτιον υἱοῦ τελευτήσαντος, ἀπὸ ἐκείνου ἐγείρει τὸ πάθος θερμότερον· Ἄν δὲ καὶ τὸ δάνεισμα ἦ ναυτικόν, προσκάθεται τοῖς αἰγιαλοῖς, μεριμνᾷ τὰς κινήσεις τῶν ἀνέμων, διερωτᾷ συνεχῶς τοὺς κατὰίροντας, μὴ που ναυάγιον ἤκούσθη, μὴ που πλείοντες ἐκινδύνευσαν. Παχνοῦται τὴν ψυχὴν ἐκ τῶν λειψάνων τῆς φροντίδος μεθήμερινῆς. Πρὸς δὲ τὸν τοιοῦτον λεκτέον· Παῦσαι, ἄνθρωπε, μερίμνης ἐπικινδύνου, ἀνάπαυσαι ἀπὸ ἐλπίδος τηκούσης, μὴ διαφθείρης τὸ κεφάλαιον σαυτῷ, ζητῶν τόκους· ζητεῖς παρὰ πένητος προσόδους καὶ προσθήκας πλούτου, ποιῶν παραπλήσιον ὡς εἴ τις θελήσειε

l'abondance a été changée pour lui en pauvreté, il reste-assis, ayant joint les mains, gémit continuellement, pleure beaucoup ; il déroule le contrat, il déplore son or sur les caractères, sortant l'acte, comme le vêtement d'un fils qui a cessé de vivre, et de la vue de celui-là il anime son affliction plus brûlante. Et si aussi le prêt est de l'argent donné-à-la-grosse, il reste-assis-auprès du rivage, il prend-souci des variations des vents, il interroge continuellement ceux qui abordent, si peut-être un naufrage a été appris, si peut-être naviguant ils ont couru-des-risques. Il est contristé dans l'âme par-suite des restes du souci de-chaque-jour. C'est assurément à l'homme tel qu'il faut dire : Cesse, ô homme, un souci dangereux ; repose-toi d'une espérance qui te consume, de peur que tu perdes le capital à toi-même, en cherchant des intérêts ; tu cherches de-la-part du pauvre des revenus et des additions de richesse, faisant une chose semblable comme si quelqu'un voulait

28 ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΟΜΙΛΙΑ ΚΑΤΑ ΤΩΝ ΤΟΚΙΖΟΝΤΩΝ.

θείσης λαβεῖν θελήσειε σίτου θημωνιάς, ἢ πλήθος βοτρώων ἐξ ἀμπέλου μετὰ νέφος χαλαζηφόρον, ἢ τέκνων τόκον ἀπὸ στείρας γαστρὸς, ἢ γάλακτος τροφήν ἐξ ἀτόκων γυναικῶν. Οὐδεὶς ἐγχειρεῖ τοῖς παρὰ φύσιν καὶ ἀδυνάτοις, ἐπεὶ, πρὸς τῷ μηδὲν κατορθοῦν, προσοφλισκάνει γέλωτα. Μόνος ὁ Θεὸς παντοδύναμος· ὃς ἐκ τῶν ἀπόρων εὐρίσκει τοὺς πορισμοὺς, καὶ τὰ παρ' ἐλπίδα καὶ προσδοκίαν δημιουργεῖ· νῦν μὲν κελεύων πέτρας πηγὴν ἀπορρεῖν, αὐθις δὲ βρέχων ἐξ οὐρανοῦ ἄρτον¹ ἀσυνήθη καὶ ξένον· καὶ πάλιν γλυκαίνων τὴν πικρὰν Μεβρᾶν² ἐπαφῇ ξύλου ἢ καὶ τῆς στείρας Ἐλισάβετ³ εὐτοκον ποιωὺν τὴν γαστέρα· καὶ διδοὺς τῇ Ἄννα⁴ τὸν Σαμουὴλ, καὶ τῇ Μαρίᾳ τὸν ἐν παρθενίᾳ πρωτότοκον. Ταῦτα μόνᾳ τῆς παντοδυνάμου χειρὸς ἔργα.

voudrait obtenir des monceaux de blé d'un champ aride, brûlé par la sécheresse, ou de riches grappes d'une vigne sur laquelle a passé un nuage chargé de grêle, ou des enfants d'un ventre stérile, ou un lait nourrissant de femmes qui n'ont point enfanté. Nul ne tente ce qui est contre nature, ce qui est impossible; car, outre la vanité des efforts, on prête encore à rire. Dieu seul est tout-puissant; lui qui trouve la voie de ce qui semblait impossible et qui exécute ce qu'on n'osait ni espérer ni attendre, tantôt ordonnant à la source de couler du rocher, tantôt faisant tomber du ciel un pain nouveau et miraculeux, tantôt adoucissant l'amère Mara par le contact d'une baguette, fécondant le sein stérile d'Élisabeth, donnant à Anne Samuel et à Marie le premier enfant né d'une vierge. Voilà les œuvres uniques de la main toute-puissante.

HOMÉLIE DE SAINT GRÉGOIRE CONTRE LES USURIERS. 29

λαβεῖν θημωνιάς σίτου ἀπὸ χώρας ξηρανθείσης ἀύχμηθ' θερμοτάτῳ, ἢ πλήθος βοτρώων ἐξ ἀμπέλου μετὰ νέφος χαλαζηφόρον, ἢ τόκον τέκνων ἀπὸ γαστρὸς στείρας, ἢ τροφήν γάλακτος ἐκ γυναικῶν ἀτόκων. Οὐδεὶς ἐγχειρεῖ τοῖς παρὰ φύσιν καὶ ἀδυνάτοις, ἐπεὶ, πρὸς τῷ κατορθοῦν μηδὲν, προσοφλισκάνει γέλωτα. Ὁ Θεὸς μόνος παντοδύναμος· ὃς εὐρίσκει τοὺς πορισμοὺς ἐκ τῶν ἀπόρων, καὶ δημιουργεῖ τὰ παρὰ ἐλπίδα καὶ προσδοκίαν· νῦν μὲν κελεύων πηγὴν ἀπορρεῖν πέτρας, αὐθις δὲ βρέχων ἐξ οὐρανοῦ ἄρτον ἀσυνήθη καὶ ξένον· καὶ πάλιν γλυκαίνων τὴν πικρὰν Μεβρᾶν ἐπαφῇ ξύλου· καὶ ποιωὺν εὐτοκον τὴν γαστέρα τῆς στείρας Ἐλισάβετ· καὶ διδοὺς τῇ Ἄννα τὸν Σαμουὴλ, καὶ τῇ Μαρίᾳ τὸν πρωτότοκον ἐν παρθενίᾳ. Ταῦτα ἔργα μόνᾳ τῆς χειρὸς παντοδυνάμου.

recevoir des monceaux de blé d'une terre desséchée par une aridité très-brûlante, ou une grande-quantité de raisins d'une vigne après une nuée qui-apporte-la-grêle, ou une naissance d'enfants d'un ventre stérile, ou une nourriture de lait de femmes qui-n'ont-pas-enfanté. Personne ne met-la-main aux choses contre nature et impossibles, puisque, outre le ne réussir en rien, il doit-en-outre du rire (prête encore Dieu seul [à rire]. est tout-puissant; lui qui trouve les moyens [bles, de (dans) les choses crues impossibles et exécute [rance les choses qui sont au delà de l'espérance et de l'attente; tantôt ordonnant une fontaine couler d'un rocher, et une-autre-fois faisant-pleuvoir du ciel un pain inaccoutumé et étrange; et encore adoucissant l'amère Mara par un contact de bois; et faisant heureux-en-enfantement le ventre de la stérile Élisabeth; et donnant à Anne Samuel, et à Marie le premier-né conçu dans la virginité. Ces choses sont les œuvres uniques de la main toute-puissante.

VI. Σὺ δὲ χαλκοῦ καὶ χρυσοῦ, τῶν ἀγόνων ὕλων, μὴ ζήτει τόκον, μηδὲ βιάζου πενίαν τὰ τῶν πλουτούντων ποιεῖν, μηδὲ δίδοναι πλεονασμούς τὸν τὸ κεφάλαιον προσαιτούντα. Ἡ γὰρ οὐκ οἶδας ὡς δάνους χρεῖα εὐπρόσωπος ἔστιν ἔλεου αἰτησις; Διὸ καὶ ὁ νόμος, τὸ εἰσαγωγικὸν τῆς εὐσεβείας γράμμα, πανταχοῦ ἀπαγορεύει τὸν τόκον. Ἐὰν δανείσῃς ἀργύριον τῷ ἀδελφῷ σου, οὐκ ἔση αὐτὸν κατεπείγων¹. Καὶ ἡ χάρις, τῆς πηγῆς τῆς ἀγαθότητος πλεονάζουσα, τῶν ὀφλημάτων νομοθετεῖ τὴν συγχώρησιν· ὅπου μὲν χρηστευομένη καὶ λέγουσα· Καὶ οὐ δανείζετε, παρ' ὧν ἐλπίζετε ἀπολαβεῖν²· καὶ ἀλλαχοῦ ἐν παραβολῇ³ τὸν σκληρὸν οἰκέτην πικρῶς κολάζουσα, ὅς τῷ ὁμοδούλῳ προσκυνῶντι οὐκ ἐπεκλάσθη, οὐδὲ ἀφῆκεν ἑκατὸν δηναρίων εὐτελὲς χρέως, αὐτὸς τῶν μυρίων ταλάντων λαθῶν τὴν συγχώρησιν. Ὁ δὲ Σωτὴρ ἡμῶν καὶ τῆς εὐσεβείας διδάσκαλος, εὐχῆς κανόνα

VI. Ne demande pas un produit au cuivre et à l'or, matières stériles ; ne force pas la pauvreté à faire œuvre de richesse, ni celui qui te demande un capital à rendre des intérêts. Ne sais-tu donc pas que la demande d'un prêt n'est qu'une demande d'aumône déguisée ? Aussi le livre de la loi, qui nous conduit dans les voies de la piété, ne se lasse pas de défendre l'usure : Si tu prêtes de l'argent à ton frère, tu ne le presseras point. Et la grâce, cette source inépuisable de charité, commande la remise des dettes ; ici elle dit avec bonté : Ne prêtez pas à ceux de qui vous espérez recevoir ; ailleurs, dans la parabole, elle châtie amèrement le serviteur impitoyable qui ne se laisse point fléchir par les supplications de son compagnon et ne lui remet point une faible dette de cent deniers, lui qui avait obtenu la remise de dix mille talents, Notre Sauveur, celui qui nous enseigne la piété,

VI. Σὺ δὲ μὴ ζήτει τόκον χαλκοῦ καὶ χρυσοῦ, τῶν ὕλων ἀγόνων, μηδὲ βιάζου πενίαν ποιεῖν τὰ τῶν πλουτούντων, μηδὲ τὸν προσαιτούντα τὸ κεφάλαιον δίδοναι πλεονασμούς. Ἡ γὰρ οὐκ οἶδας ὡς χρεῖα δάνους ἔστιν αἰτησις ἔλεου εὐπρόσωπος; Διὸ καὶ ὁ νόμος, τὸ γράμμα εἰσαγωγικὸν τῆς εὐσεβείας, ἀπαγορεύει πανταχοῦ τὸν τόκον. Ἐὰν δανείσῃς ἀργύριον τῷ ἀδελφῷ σου, οὐκ ἔση κατεπείγων αὐτόν. Καὶ ἡ χάρις, πλεονάζουσα τῆς πηγῆς τῆς ἀγαθότητος, νομοθετεῖ τὴν συγχώρησιν τῶν ὀφλημάτων· ὅπου μὲν χρηστευομένη καὶ λέγουσα· Καὶ οὐ δανείζετε παρὰ ὧν ἐλπίζετε ἀπολαβεῖν· καὶ ἀλλαχοῦ ἐν παραβολῇ κολάζουσα πικρῶς τὸν οἰκέτην σκληρὸν, ὅς οὐκ ἐπεκλάσθη τῷ ὁμοδούλῳ προσκυνῶντι, οὐδὲ ἀφῆκε χρέως εὐτελὲς ἑκατὸν δηναρίων, αὐτὸς λαθῶν τὴν συγχώρησιν τῶν μυρίων ταλάντων. Ὁ δὲ Σωτὴρ ἡμῶν καὶ διδάσκαλος τῆς εὐσεβείας,

VI. Mais toi ne cherche pas un produit du cuivre et de l'or, ces matières infécondes, et ne force pas la pauvreté [riches, à faire les œuvres de ceux qui sont- ni celui qui demande le capital à donner des intérêts. Est-ce qu'en effet tu ne sais pas que le besoin d'un emprunt est une demande d'aumône au-beau-visage (déguisée) ? C'est pour-quoi aussi la loi, cet écrit introductif (qui ouvre la de la piété, [voie) interdit partout l'usure : Si tu prêtes de l'argent au frère de toi, tu ne seras pas pressant lui. Et la grâce, qui est-surabondante par la source de la bonté, établit-comme-loi la remise des dettes ; là-où elle est montrant-sa-bonté et disant : Et ne prêtez pas à ceux de qui vous espérez recouvrer ; et ailleurs dans une parabole châtiât amèrement le serviteur dur, qui ne fut pas fléchi par son compagnon-d'esclavage se prosternant devant lui, et ne remit pas une dette légère de cent deniers, lui-même ayant reçu la remise des dix-mille talents. Mais le Sauveur de nous et maître de la piété,

καὶ τύπον ἀπέριττον τοῖς μαθηταῖς εἰσηγούμενος, ἐν καὶ τοῦτο τῆς ἱκεσίας λόγους ἐνέθηκεν, ὡς μάλιστα δεῖν καὶ πρῶτον ἀρκοῦν δυσωπῆσαι¹ Θεόν· Καὶ ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν², καθὼς καὶ ἡμεῖς ἀφήκαμεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν. Πῶς οὖν προσεύξῃ, ὁ τοκογλύφος³; μετὰ ποίου συνειδότος αἴτημα ἀγαθὸν ζητήσεις παρὰ Θεοῦ, ὁ πάντα λαμβάνων, καὶ μὴ μαθὼν τὸ δίδοναι; Ἡ οὐκ οἶδας ὅτι ἡ προσευχή σου ὑπόμνησις μισανθρωπίας ἐστίν; Τί συνεχώρησας, καὶ συγγνώμην αἰτεῖς; Τίνα ἠλέησας, καὶ καλεῖς τὸν ἐλεήμονα; Ἄν δὲ καὶ ὄψις ἐλεημοσύνην, [οὐκ ἐκ] μισανθρώπου φορολογίας, οὐκ ἀπὸ συμφορῶν ἀλλοτρίων δακρύων γέμοντα⁴ καὶ στεναγμῶν; Εἰ ἐγνώριζεν ὁ πένης πόθεν ὀρέγεις τὴν ἐλεημοσύνην, οὐκ ἂν ἐδέξατο, ὡς ἀδελφικῶν σαρκῶν γεύεσθαι μέλλων, καὶ αἵματος τῶν οἰκείων εἶπε

offrant à ses disciples une règle et un modèle de courte prière, y a fait entrer les paroles qui suivent, comme les plus nécessaires et les plus efficaces pour fléchir Dieu : Et remettez-nous nos dettes comme nous les remettons nous-mêmes à ceux qui nous doivent. Comment donc prieras-tu, toi, l'usurier ? De quel front demanderas-tu une grâce à Dieu, toi qui reçois toujours et ne sais pas donner ? Ignorestu que ta prière ne fait que rappeler ton inhumanité ? Qu'as-tu pardonné pour venir demander le pardon ? Quand as-tu fait miséricorde, toi qui invoques le Dieu miséricordieux ? Si tu donnes une aumône, n'est-elle pas le fruit de tes rapines cruelles, n'est-elle pas grosse des malheurs, des larmes, des soupirs d'autrui ? Si le pauvre savait l'origine de cette aumône que tu lui offres, il ne l'accepterait pas ; il lui semblerait qu'il va goûter à la chair de ses frères et au sang de ses

εἰσηγούμενος τοῖς μαθηταῖς κανόνα καὶ τύπον εὐχῆς ἀπέριττον, ἐνέθηκε λόγους τῆς ἱκεσίας καὶ τοῦτο ἐν, ὡς δεῖν μάλιστα καὶ ἀρκοῦν πρῶτον δυσωπῆσαι Θεόν· Καὶ ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν, καθὼς καὶ ἡμεῖς ἀφήκαμεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν. Πῶς οὖν προσεύξῃ, ὁ τοκογλύφος; μετὰ ποίου συνειδότος αἰτήσεις παρὰ Θεοῦ αἴτημα ἀγαθὸν, ὁ λαμβάνων πάντα, καὶ μὴ μαθὼν τὸ δίδοναι; Ἡ οὐκ οἶδας ὅτι ἡ προσευχή σου ἐστὶν ὑπόμνησις μισανθρωπίας; Τί συνεχώρησας, καὶ αἰτεῖς συγγνώμην; Τίνα ἠλέησας, καὶ καλεῖς τὸν ἐλεήμονα; Ἄν δὲ καὶ ὄψις ἐλεημοσύνην, οὐκ ἐκ φορολογίας μισανθρώπου, οὐκ ἀπὸ συμφορῶν ἀλλοτρίων γέμοντα δακρύων καὶ στεναγμῶν; Εἰ ὁ πένης ἐγνώριζεν πόθεν ὀρέγεις τὴν ἐλεημοσύνην, οὐκ ἂν ἐδέξατο, ὡς μέλλων γεύεσθαι σαρκῶν ἀδελφικῶν

enseignant à ses disciples une règle et un modèle de prière qui-n'a-rien-de-superflu, a mis-dans les paroles de la supplication aussi cette chose unique, comme étant-nécessaire surtout et suffisant la première pour persuader Dieu : Et remets-nous les dettes de nous, comme aussi nous les avons remises aux débiteurs de nous. Comment donc prieras-tu, toi, le gratteur-d'intérêts ? avec quelle conscience solliciteras-tu de Dieu une demande bonne, toi qui reçois toutes choses, et qui n'as pas appris à donner ? Ou ne sais-tu pas que la prière de toi [manité ?] est un moyen-de-rappeler ton inhu- Qu'as-tu remis, [mise ?] et tu demandes (pour demander) re- De qui as-tu eu-pitié, et tu invoques (pour invoquer) le miséricordieux ? Et si même tu as donné l'aumône ne donnes-tu pas [maine, par-suite-d'une perception inhu- ne donnes-tu pas en les tirant des malheurs d'-autrui des dons gros de larmes et de soupirs ? Si le pauvre savait d'où la tirant tu lui tends l'aumône, il ne l'aurait pas reçue, comme allant goûter aux chairs de-ses-frères

34 ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΟΜΙΛΙΑ ΚΑΤΑ ΤΩΝ ΤΟΚΙΖΟΝΤΩΝ.

δ' ἂν πρὸς σέ λόγον γέμοντα σώφρονος παβήρησίας· Μή με θρέψης, ἄνθρωπε, ἀπὸ δακρύων ἀδελφικῶν· μὴ δῶς ἄρτον πένητι γενόμενον ἀπὸ στεναγμῶν τῶν συμπτῶχων· ἀνάλυσον πρὸς τὸν ὁμόφυλον ὃ κακῶς ἀπήτησας, καὶ γὰρ ὁμολογήσω τὴν χάριν. Τί ὠφελεῖς, πολλοὺς πτωχοὺς ποιῶν, καὶ ἓνα παραμυθούμενος; Εἰ μὴ πλῆθος ἦν τοκιστῶν, οὐκ ἂν ἦν τὸ πλῆθος τῶν πενομένων. Αὐσὸν σου τὴν φατρίαν¹, καὶ πάντες ἔχομεν τὴν αὐτάρκειαν. Πάντες τῶν τοκιστῶν κατηγοροῦσι, καὶ οὐκ ἔστι τοῦ κακοῦ θεραπεία νόμος, προφήται, εὐαγγελισταί· οἷα γοῦν ὁ θεσπέσιος Ἄμωσ λέγει· Ἀκούσατέ² οἱ ἐκτριβόντες εἰς τὸ πρῶτὸ πένητα, καὶ καταδυναστεύοντες πτωχοὺς ἐπὶ τῆς γῆς· οἱ λέγοντες, Πότε διελεύσεται ὁ μῆν, καὶ ἐμπολήσομεν; Οὐδὲ γὰρ πατέρες οὕτως

proches; mais il te tiendrait ce langage plein d'une noble liberté : O homme, ne me nourris pas des larmes de mes frères; ne donne pas au pauvre ce pain, fruit des gémissements de ses compagnons de misère; remets à ton semblable ce que tu as injustement exigé de lui, et je te rendrai grâce. Que sert-il que tu consoles un malheureux, si tu en fais mille? S'il n'y avait pas un tel nombre d'usuriers, il n'y aurait pas un tel nombre de pauvres. Dissous ta confrérie, et nous pourrions tous nous suffire. Partout on accuse les usuriers, et rien ne peut guérir cette plaie, ni la loi, ni les prophètes, ni les évangélistes : « Écoutez ceci, dit Amos, vous qui réduisez en poudre les pauvres et qui faites périr ceux qui sont dans l'indigence, vous qui dites : Quand seront passés ces mois où tout est à bon marché, afin que nous vendions nos marchandises? » En effet, les pères sont moins

HOMÉLIE DE SAINT GRÉGOIRE CONTRE LES USURIERS. 35

καὶ αἵματος τῶν οἰκείων· ἂν εἶπε δὲ πρὸς σέ λόγον γέμοντα σώφρονος παβήρησίας· Μή θρέψης με, ἄνθρωπε, ἀπὸ δακρύων ἀδελφικῶν· μὴ δῶς πένητι ἄρτον γενόμενον ἀπὸ στεναγμῶν τῶν συμπτῶχων· ἀνάλυσον πρὸς τὸν ὁμόφυλον ὃ ἀπήτησας κακῶς, καὶ ἐγὼ ὁμολογήσω τὴν χάριν. Τί ὠφελεῖς, ποιῶν πολλοὺς πτωχοὺς, καὶ παραμυθούμενος ἓνα; Εἰ μὴ ἦν πλῆθος τοκιστῶν, οὐκ ἂν ἦν τὸ πλῆθος τῶν πενομένων. Αὐσὸν τὴν φατρίαν σου, καὶ πάντες ἔχομεν τὴν αὐτάρκειαν. Πάντες κατηγοροῦσι τῶν τοκιστῶν, καὶ νόμος οὐκ ἔστι θεραπεία τοῦ κακοῦ, προφήται, εὐαγγελισταί· οἷα γοῦν ὁ θεσπέσιος Ἄμωσ λέγει· Ἀκούσατε οἱ ἐκτριβόντες πένητα εἰς τὸ πρῶτ, καὶ καταδυναστεύοντες πτωχοὺς ἐπὶ τῆς γῆς· οἱ λέγοντες, Πότε ὁ μῆν διελεύσεται, καὶ ἐμπολήσομεν; Οὐδὲ γὰρ πατέρες χαίρουσιν οὕτως

et à du sang de ses proches; et il aurait dit à toi un discours plein d'une vertueuse franchise : Ne nourris pas moi, ô homme, de larmes fraternelles; ne donne pas au pauvre du pain provenant des soupirs de ses compagnons-de-pauvreté; annule [race (de ton frère) vis à vis de celui qui-est-de-même- ce que tu as réclamé à-tort, et moi [drai grâce. j'avouerai la reconnaissance (te ren- En quoi es-tu-utile, faisant beaucoup de pauvres, et en consolant (soulageant) un? S'il n'y avait pas multitude d'usuriers, il n'y aurait pas la multitude de ceux qui sont-pauvres. Dissous la corporation de toi, et tous nous aurons le moyen-de-nous-suffire. Tous accusent les usuriers, et la loi [guérir le] mal, n'est pas guérison du (ne peut pas ni les prophètes, ni les évangélistes; comme donc le divin Amos dit : Écoutez vous qui écrasez le pauvre au matin (dès le matin), et qui opprimez les indigents sur la terre; vous qui dites : Quand le mois passera-t-il, et vendrons-nous nos denrées? Car pas même les pères se réjouissent ainsi

χαίρουσιν ἐπὶ τῇ γεννήσει τῶν παίδων, ὡς οἱ τοκίζοντες εὐφραίνονται τῶν μηνῶν¹ πληρουμένων.

¶ VII. Καλοῦσι δὲ τὴν ἀμαρτίαν σεμνοῖς ὀνόμασι· φιλόανθρωπον τὸ λῆμμα προσαγορεύοντες, κατὰ μίμησιν Ἑλλήνων, οἱ δαίμονάς τινας μισανθρώπους καὶ φονώσας, ἀντὶ τῆς ἀληθοῦς κλήσεως, Εὐμενίδας² προσαγορεύουσιν. Φιλόανθρωπός γε; Οὐ γὰρ ἡ τόκου εἰσφορὰ οἴκους ἐκτρίβουσα, πλούτους δαπανῶσα; τοὺς εὖ γεγονότας χεῖρον ζῆν τῶν δούλων παρασκευάζουσα; πρὸς ὀλίγον τέρπουσα ἐν ἀρχαῖς, καὶ πικρὸν τὸν ἐς ὕστερον βίον παρασκευάζουσα; Ὡς γὰρ τὰ πτηνὰ τὰ παρὰ τῶν ὀρνιθευτῶν ἐπιβουλεύμενα ἤδεται, βρανομένων τῶν σπερμάτων αὐτοῖς, καὶ φίλην ποιεῖται καὶ συνήθη διαγωγὴν τὴν ἐν ἐκείνοις τοῖς τόποις, ἐν οἷς δαψιλῆς αὐτοῖς ἡ τροφή γίνεται, μικρὸν δὲ ὕστερον ἐνσχεθέντα τοῖς θηράτροις διόλλυται· οὕτως οἱ τὰ ἐντοκα τῶν δανεισμάτων λαμβάνοντες,

heureux de voir des enfants leur naître, que les usuriers ne sont joyeux de voir les mois se remplir.

VII. Ils donnent à leur péché des noms respectables, et appellent leur trafic humanité, semblables aux Grecs qui nommaient Euménides, d'un nom peu mérité, certaines divinités inhumaines et sanguinaires. Lui, humain? Mais n'est-ce pas le paiement des intérêts qui renverse les maisons et épuise les fortunes? qui réduit des hommes libres à vivre plus mal que des esclaves? qui pour un plaisir de quelques instants remplit d'amertume le reste de la vie? Les oiseaux se réjouissent des embûches du chasseur; les grains qu'il répand pour eux leur font aimer et fréquenter des lieux où ils trouvent une abondante nourriture; mais bientôt ils sont pris et périssent dans les pièges: de même celui qui reçoit de l'argent à intérêt se trouve

ἐπὶ τῇ γεννήσει τῶν παίδων, ὡς οἱ τοκίζοντες εὐφραίνονται τῶν μηνῶν πληρουμένων.

VII. Καλοῦσι δὲ τὴν ἀμαρτίαν ὀνόμασι σεμνοῖς· προσαγορεύοντες τὸ λῆμμα φιλόανθρωπον, κατὰ μίμησιν Ἑλλήνων, οἱ προσαγορεύουσιν Εὐμενίδας, ἀντὶ τῆς κλήσεως ἀληθοῦς, τινὰς δαίμονας μισανθρώπους καὶ φονώσας. Φιλόανθρωπός γε; Οὐ γὰρ ἡ εἰσφορὰ τόκου ἐκτρίβουσα οἴκους, δαπανῶσα πλούτους; παρασκευάζουσα τοὺς γεγονότας εὖ ζῆν χεῖρον τῶν δούλων; τέρπουσα πρὸς ὀλίγον ἐν ἀρχαῖς, καὶ παρασκευάζουσα πικρὸν τὸν βίον ἐς ὕστερον; Ὡς γὰρ τὰ πτηνὰ τὰ ἐπιβουλεύμενα παρὰ τῶν ὀρνιθευτῶν ἤδεται, τῶν σπερμάτων βρανομένων αὐτοῖς, καὶ ποιεῖται φίλην καὶ συνήθη διαγωγὴν τὴν ἐν ἐκείνοις τοῖς τόποις, ἐν οἷς ἡ τροφή γίνεται δαψιλῆς αὐτοῖς, μικρὸν δὲ ὕστερον ἐνσχεθέντα τοῖς θηράτροις διόλλυται· οὕτως οἱ λαμβάνοντες

au-sujet-de la naissance des enfants, comme ceux qui font-l'usure sont charmés les mois se remplissant.

VII. Et ils appellent leur péché de noms magnifiques; nommant ce gain humain, à l'imitation des Grecs, qui nomment Euménides, au lieu de l'appellation vraie, certaines divinités [res. ennemies-des-hommes et sanguinaires] II (ce péché) est-il humain du moins? N'est-ce pas en effet la contribution de l'intérêt qui épuise les maisons, qui consume les richesses? qui fait ceux nés bien (libres) vivre plus mal que les esclaves? qui réjouit pour un temps petit dans les commencements, et qui rend amère la vie pour plus tard? Car comme les oiseaux ceux guettés, par les oiseleurs se réjouissent, les grains étant éparpillés à eux, et se font ami et habituel le séjour celui dans ces lieux-là, dans lesquels la nourriture devient abondante à eux, et un peu plus tard ayant été retenus dans les pièges sont détruits; ainsi ceux qui reçoivent

ὀλίγον εἰσπορήσαντες χρόνον, ὑστερον αὐτῆς τῆς πατρικῆς ἐστίας ἐκπίπτουσιν. Ἐλεος δὲ ἐξοικεῖ τῶν μιαρῶν καὶ φιλαργύρων ψυχῶν, καὶ βλέποντες αὐτὴν τὴν οἰκίαν τοῦ ὀφείλοντος ὄνιον προκειμένην, οὐκ ἐπικλῶνται, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον τὴν πρᾶσιν κατεπείγουσιν, ἵνα θᾶπτον τὸ χρυσίον ὑποδεξάμενοι, ἄλλον ἄθλιον δανείσματος καταδήσωσιν· κατὰ τοὺς σπουδαίους καὶ ἀπλήστους τῶν θηρευτῶν, οἱ, μίαν κοιλάδα τοῖς δικτύοις κυκλώσαντες, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῇ σαγηνεύσαντες θηρία, πάλιν ἐπὶ τὴν γείτονα φάραγγα μεθιστάσι τὰς στάλικας, καὶ ἀπὸ ἐκείνης ἐπὶ τὴν ἄλλην, καὶ μέχρι τοσοῦτου, μέχρις ἂν τὰ ὄρη τῶν θηρευμάτων κενώσωσιν. Ποίοις οὖν ὀφθαλμοῖς ὁ τοιοῦτος ἀναβλέπει εἰς οὐρανόν; Ἦὼς δὲ αἰτεῖς ἄφρων ἀμαρτήματος; Ἦ τάχα ὑπὸ ἀναισθησίας καὶ τοῦτο λέγεις εὐχόμενος, ὅπερ ἐδίδαξεν ὁ Σωτὴρ, Ἄφρον ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν, ὡς καὶ ἡμεῖς ἀφήκαμεν τοῖς ὀφειλέ-

quelque temps dans l'aisance, mais se voit ensuite banni du foyer paternel. La pitié n'habite point dans ces âmes criminelles et cupides; ils voient la maison même de leur débiteur mise en vente, et ne sont point attendris, mais ils pressent sans relâche le marché, afin de recouvrer plus promptement leur or et d'enchaîner dans leurs liens un autre malheureux: tels ces chasseurs actifs et insatiables qui entourent de leurs filets une vallée tout entière, et, après avoir pris tout le gibier, transportent leurs toiles dans un autre vallon, puis dans un autre encore, jusqu'à ce qu'ils aient dépeuplé les montagnes. De quels yeux un pareil homme peut-il regarder le ciel? Comment ose-t-il demander le pardon de ses fautes? Ou n'est-ce pas par sottise qu'il ajoute à sa prière ces mots que nous a enseignés le Sauveur: Remettez-nous nos dettes comme nous les remettons nous-

τὰ τῶν δανεισμάτων ἔντοκα, εἰσπορήσαντες ὀλίγον χρόνον, ὑστερον ἐκπίπτουσι τῆς ἐστίας πατρικῆς αὐτῆς. Ἐλεος δὲ ἐξοικεῖ τῶν ψυχῶν μιαρῶν καὶ φιλαργύρων, καὶ βλέποντες τὴν οἰκίαν αὐτὴν τοῦ ὀφείλοντος προκειμένην ὄνιον, οὐκ ἐπικλῶνται, ἀλλὰ κατεπείγουσι τὴν πρᾶσιν καὶ μᾶλλον, ἵνα ὑποδεξάμενοι τὸ χρυσίον θᾶπτον, καταδήσωσι δανείσματος ἄλλον ἄθλιον· κατὰ τοὺς σπουδαίους καὶ ἀπλήστους τῶν θηρευτῶν, οἱ, κυκλώσαντες τοῖς δικτύοις μίαν κοιλάδα, καὶ σαγηνεύσαντες παντὰ τὰ θηρία ἐν αὐτῇ, πάλιν μεθιστάσι τὰς στάλικας ἐπὶ τὴν φάραγγα γείτονα, καὶ ἀπὸ ἐκείνης ἐπὶ τὴν ἄλλην, καὶ μέχρι τοσοῦτου, μέχρις ἂν κενώσωσι τὰ ὄρη τῶν θηρευμάτων. Ποίοις οὖν ὀφθαλμοῖς ὁ τοιοῦτος ἀναβλέπει εἰς οὐρανόν; Ἦὼς δὲ αἰτεῖς ἄφρων ἀμαρτήματος; Ἦ τάχα εὐχόμενος λέγεις ὑπὸ ἀναισθησίας καὶ τοῦτο, ὅπερ ἐδίδαξεν ὁ Σωτὴρ, Ἄφρον ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν, ὡς καὶ ἡμεῖς

ceux des prêts qui-portent-intérêt, ayant été-dans-l'abondance pendant un petit temps, plus tard sont déchés du foyer paternel lui-même. Or la pitié quitte ces âmes scélérates et avides-d'argent, et voyant la maison même de celui qui doit étant exposée en vente, ils ne sont pas fléchis, mais ils pressent la vente encore davantage, afin qu'ayant reçu l'or plus vite, ils enchaînent par un prêt un autre malheureux; à-l'imitation des zélés et insatiables des chasseurs, qui, ayant encéint par les filets une-seule vallée, et ayant pris-dans-des-rets toutes les bêtes qui sont dans elle, de-nouveau font-passer les fourches dans le ravin voisin, et de celui-là dans l'autre, et jusqu'à autant, [montagnes jusqu'à ce qu'ils aient dépeuplé les des gibiers. De quels yeux donc toi, le tel homme, regardes-tu vers le ciel? Et comment demandes-tu remise du péché? Ou peut-être en priant dis-tu par sottise aussi ceci, qu'a enseigné le Sauveur, Remets-nous les dettes de nous, comme aussi nous

ταις ἡμῶν; Ὡ πόσοι διὰ τόκον ἀγγόνης ἤψαντο, καὶ βρέμασι ποταμῶν ἑαυτοὺς ἐξέδωκαν, καὶ κουφότερον ἔκριναν τοῦ δανειστοῦ τὸν θάνατον, ἀφῆκαν δὲ παῖδας ὀρφανοὺς, κακὴν μητρειὰν ἔχοντας, τὴν πενίαν. Οἱ δὲ χρηστοὶ τοκογλύφοι οὐδὲ τότε τῆς ἐρήμου φεῖδονται οἰκίας, ἀλλ' ἔλκουσι τοὺς κληρονόμους, τάχα τὴν σχοῖνον μόνην τοῦ βρόχου κληρονομήσαντας, καὶ χρυσίον ἀπαιτοῦσιν τοὺς τὸν ἄρτον ἐξ ἐράνου ποριζομένους· ὀνειδιζόμενοι δὲ, ὡς εἰκός, ἐπὶ τῷ θανάτῳ τοῦ χρεώστου, καὶ τινων πρὸς δυσωπίαν μεμνημένων τοῦ βρόχου, οὐδὲ ἐγκαλύπτονται πρὸς τὸ δρᾶμα, οὐδὲ πλήττονται τὴν ψυχὴν· ἀπὸ πικρᾶς δὲ γνώμης λόγους λέγουσιν ἀναιδεῖς. Καὶ ἠθῶν ἀδίκημα τοῦτο ἡμετέρων, εἰ ὁ κακοδαίμων καὶ ἀγνώμων ἐκεῖνος, μοχθηρᾶς γενέσεως λαχὼν, τῇ ἀνάγκῃ τῆς εἰμαρμένης πρὸς τὸν βίαιον ἤχθη θάνατον. Καὶ

mêmes à ceux qui nous doivent? Oh! combien de malheureux, grâce à l'usure, ont brisé leur cou dans un lacet! Combien se sont précipités dans le courant des fleuves, ont trouvé la mort plus douce que leur créancier, et ont laissé des enfants orphelins sous la tutelle d'une mauvaise marâtre, la pauvreté! Mais alors même ces honnêtes usuriers n'épargnent pas la maison déserte; ils tourmentent des héritiers qui n'ont peut-être recueilli que la corde funeste, ils réclament de l'or à ceux qui ne trouvent que le pain de l'aumône; et quand on leur reproche (quoi de plus juste?) la mort du débiteur, quand pour les faire rougir on leur rappelle le lacet fatal, ils n'ont même pas honte de ce qu'ils ont fait, leur âme n'en est point émue, mais un sentiment cruel leur dicte d'impudentes paroles: C'est la faute de nos mœurs, si ce malheureux, cet insensé, né sous une mauvaise étoile, a été conduit par sa destinée à une mort violente. Car nos usuriers

ἀφῆκαμεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν; Ὡ πόσοι διὰ τόκον ἤψαντο ἀγγόνης, καὶ ἐξέδωκαν ἑαυτοὺς βρέμασι ποταμῶν, καὶ ἔκριναν τὸν θάνατον κουφότερον τοῦ δανειστοῦ, ἀφῆκαν δὲ παῖδας ὀρφανοὺς, ἔχοντας κακὴν μητρειὰν, τὴν πενίαν! Οἱ δὲ χρηστοὶ τοκογλύφοι οὐδὲ τότε φεῖδονται τῆς οἰκίας ἐρήμου, ἀλλὰ ἔλκουσι τοὺς κληρονόμους, κληρονομήσαντας τάχα τὴν σχοῖνον μόνην τοῦ βρόχου, καὶ ἀπαιτοῦσι χρυσίον τοὺς ποριζομένους τὸν ἄρτον ἐξ ἐράνου· ὀνειδιζόμενοι δὲ, ὡς εἰκός, ἐπὶ τῷ θανάτῳ τοῦ χρεώστου, καὶ τινων πρὸς δυσωπίαν μεμνημένων τοῦ βρόχου, οὐδὲ ἐγκαλύπτονται πρὸς τὸ δρᾶμα, οὐδὲ πλήττονται τὴν ψυχὴν· ἀπὸ δὲ γνώμης πικρᾶς λέγουσι λόγους ἀναιδεῖς· Καὶ τοῦτο ἀδίκημα ἡμετέρων ἠθῶν, εἰ ἐκεῖνος ὁ κακοδαίμων καὶ ἀγνώμων, λαχὼν γενέσεως μοχθηρᾶς, τῇ ἀνάγκῃ τῆς εἰμαρμένης ἤχθη πρὸς θάνατον βίαιον. Καὶ γὰρ καὶ οἱ τοκογλύφοι

nous les avons remises aux débiteurs de nous? Oh combien à-cause-de l'usure se sont suspendus à un lacet, et ont abandonné eux-mêmes à des courants de fleuves, et ont jugé la mort plus légère que le créancier, et ont laissé des fils orphelins, ayant une mauvaise marâtre, la pauvreté! Mais les honnêtes usuriers pas même alors n'épargnent la maison déserte, mais tiraillent les héritiers, ayant hérité peut-être de la corde seule du lacet, et réclament de l'or à ceux qui se procurent le pain par l'aumône; et essuyant-des-reproches, comme il est naturel, au-sujet-de la mort du débiteur, et quelques-uns en-vue-de leur confusion faisant-mention du lacet, ils ne se voilent même pas en-face-de l'action, et ne sont pas frappés à l'âme; mais par-suite-d'un sentiment amer ils disent des discours impudents: Et ceci est un tort de nos mœurs, si cet homme au-mauvais-destin et insensé, ayant eu-en-partage une naissance funeste, par la nécessité de la fatalité a été conduit à une mort violente. Et en effet aussi les usuriers

γὰρ καὶ φιλοσοφοῦσιν οἱ τοκογλύφοι, καὶ τῶν μαθηματικῶν Αἰγυπτίων ἵ γίνονται μαθηταί, ὅταν δεήσῃ ὑπὲρ τῶν ἐναγῶν αὐτῶν πράξεων καὶ τῶν φόνων ἀπολογήσασθαι.

VIII. Λεκτέον οὖν πρὸς ἕνα τῶν τοιούτων. Σὺ ἡ μοχθηρὰ γένεσις, σὺ ἡ κακὴ τῶν ἀστέρων ἀνάγκη. Εἰ γὰρ ἐπεκουφίσας τὴν φροντίδα, καὶ μέρος μὲν ἀφήκας τοῦ χρέους, μέρος δὲ ἐκομίσω μετὰ ἀνέσεως, οὐκ ἂν τὴν ἐπίμοχθον ζωὴν ἐμίσησεν, οὐδὲ αὐτὸς ἑαυτοῦ ἐγένετο δῆμιος. Ποίους ἄρα ὀφθαλμοῖς κατὰ τὸν καιρὸν τῆς ἀναστάσεως ὄψει τὸν φονευθέντα; Ἦξετε γὰρ ἀμφοτέροι πρὸς τὸ τοῦ Χριστοῦ βῆμα, ἐνθα οὐ τόκοι ψηφίζονται, ἀλλὰ βίοι κρίνονται. Τί δὲ λέξεις ἐγκαλούμενος τῷ ἀδεκάστῳ κριτῇ, ὅταν σοι λέγηται. Ἔχες νόμον, προφήτας, εὐαγγελικὰ παραγγέλματα πάντων ἤκουες ὁμοῦ βοῶντων μὴ φωνῇ τὴν ἀγάπην, τὴν φιλανθρωπίαν· καὶ τῶν μὲν λεγόντων, Οὐκ ἐκτοκιεῖς τῷ ἀδελφῷ σου². τῶν δὲ, Τὸ ἀργύριον οὐκ ἔδωκεν ἐπὶ τόκον³. ἄλλων, Ἐὰν

sont philosophes, et ils se font les disciples des astrologues d'Égypte, quand il leur faut justifier leurs actions abominables et leurs meurtres.

VIII. Il faut répondre à l'usurier : C'est toi qui es la naissance fatale, la funeste influence des astres. Si tu avais adouci sa peine, si tu lui avais remis une part de sa dette, si tu avais réclamé l'autre sans rigueur, il n'aurait pas détesté cette vie de tourments, il ne serait pas devenu son propre bourreau. De quel œil, au jour de la résurrection, verras-tu celui que tu as fait périr? Car vous viendrez tous les deux au tribunal du Christ, où l'on ne compte pas les intérêts, mais où l'on juge les vies. Que répondras-tu aux accusations du juge incorruptible, lorsqu'il te dira : Tu avais la loi, les prophètes, les commandements de l'Évangile; tu les entendais tous, d'une seule voix, t'ordonner la charité, l'humanité; les uns te disaient : Tu ne prêteras point à usure à ton frère; les autres : Il n'a point placé son argent à intérêt; d'autres encore : Si tu prêtes à ton

φιλοσοφοῦσι,
καὶ γίνονται μαθηταί
τῶν μαθηματικῶν Αἰγυπτίων,
ὅταν δεήσῃ ἀπολογήσασθαι
ὑπὲρ τῶν πράξεων ἐναγῶν αὐτῶν
καὶ τῶν φόνων.

VIII. Λεκτέον οὖν
πρὸς ἕνα τῶν τοιούτων·
Σὺ ἡ γένεσις μοχθηρὰ,
σὺ ἡ κακὴ ἀνάγκη τῶν ἀστέρων.
Εἰ γὰρ ἐπεκουφίσας
τὴν φροντίδα,
καὶ ἀφήκας μὲν μέρος τοῦ χρέους,
ἐκομίσω δὲ μέρος
μετὰ ἀνέσεως,
οὐκ ἂν ἐμίσησε
τὴν ζωὴν ἐπίμοχθον,
οὐδὲ ἐγένετο
αὐτὸς δῆμιος ἑαυτοῦ.
Ποίους ἄρα ὀφθαλμοῖς
κατὰ τὸν καιρὸν τῆς ἀναστάσεως
ὄψει τὸν φονευθέντα;
Ἦξετε γὰρ ἀμφοτέροι
πρὸς τὸ βῆμα τοῦ Χριστοῦ,
ἐνθα τόκοι οὐ ψηφίζονται,
ἀλλὰ βίοι κρίνονται.
Ἐγκαλούμενος δὲ
τί λέξεις τῷ κριτῇ ἀδεκάστῳ,
ὅταν λέγηταί σοι·
Ἔχες νόμον, προφήτας,
παραγγέλματα εὐαγγελικὰ·
ἤκουες πάντων
βοῶντων ὁμοῦ τὴν ἀγάπην,
τὴν φιλανθρωπίαν·
καὶ τῶν μὲν λεγόντων,
Οὐκ ἐκτοκιεῖς
τῷ ἀδελφῷ σου·
τῶν δὲ, Οὐκ ἔδωκεν ἐπὶ τόκον
τὸ ἀργύριον·
ἄλλων, Ἐὰν δανείσῃς

philosophe,
et devient disciple
des mathématiciens d'Égypte,
quand il a fallu se justifier
sur les actes maudits d'eux
et leurs meurtres.

VIII. Il faut dire donc
à l'un des hommes tels :
C'est toi qui es la naissance funeste,
toi la mauvaise nécessité des astres.
Car si tu avais allégé
son souci,
et avais remis une partie de la dette,
et avais fait rentrer une partie
avec relâchement,
il n'aurait pas haï
sa vie laborieuse,
et ne serait pas devenu
lui-même bourreau de lui-même.
De quels yeux donc
au temps de la résurrection
verras-tu celui tué par toi?
Car vous viendrez tous-deux
au tribunal du Christ,
où des intérêts ne sont pas comptés,
mais des vies sont jugées.
Et essuyant-des-reproches
que diras-tu au juge incorruptible,
lorsqu'il sera dit à toi :
Tu avais la loi, les prophètes,
les commandements de l'Évangile;
tu les entendais tous
criant à-la-fois la charité,
l'humanité;
et les uns disant,
Tu ne prêteras pas à intérêt
au frère de toi;
les autres, Il n'a pas donné à intérêt
son argent;
d'autres, Si tu prêtes

44 ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΟΜΙΛΙΑ ΚΑΤΑ ΤΩΝ ΤΟΚΙΖΟΝΤΩΝ.

δανείσης τῷ ἀδελφῷ σου, οὐκ ἔση αὐτὸν κατεπείγων¹. Ματθαῖος δὲ ἐν παραβολαῖς ἔκραξεν λέγων, δεσποτικὸν λόγον² ἀπαγγέλλων. Δοῦλε πονηρῆ, πᾶσαν τὴν ὀφειλὴν ἐκείνην ἀφῆκά σοι, ἐπεὶ παρεκάλεσάς με· οὐκ ἔδει καὶ σὲ ἐλεῆσαι τὸν σύνδουλόν σου, ὡς καὶ ἐγὼ σε ἠλέησα; Καὶ ὀργισθεὶς ὁ κύριος παρέδωκεν αὐτὸν τοῖς βασανισταῖς³, ἕως οὗ ἀποδῶ πᾶν τὸ ὀφειλόμενον αὐτῷ. Τότε σε καταλήψεται ἡ ἀνόνητος μεταμέλεια, στεναγμοὶ δὲ καταλήψονται βαρεῖς, καὶ κόλασις ἀπαραίτητος. Οὐδαμοῦ δὲ χρυσὸς βοηθῶν, οὐκ ἄργυρος ἐπαμύνων· πικροτέρα δὲ χολῆς ἢ τῶν τόκων ἀνάδοσις. Ταῦτα οὐ βήματα φοβοῦντα, ἀλλὰ πράγματα ἀληθῆ, πρὸ τῆς πείρας τὸ κριτήριον διαμαρτυρόμενα, ἀφυλάξασθαι τῷ σωφρονοῦντι καλὸν, καὶ ᾧ τοῦ μέλλοντος πρόνοια.

IX. Ἴνα δὲ μεταξὺ τῶν τοῦ Θεοῦ κριμάτων καὶ τι τῶν ἐν

frère, tu ne le presseras point; saint Matthieu te criait dans la parabole où il rapporte la parole du maître: Méchant serviteur, je t'avais remis tout ce que tu me devais, parce que tu m'en avais prié; ne fallait-il donc pas que tu eusses pitié de ton compagnon, comme j'avais eu pitié de toi? Et le maître, ému de colère, livra son serviteur entre les mains des bourreaux, jusqu'à ce qu'il payât tout ce qu'il lui devait. Alors un repentir inutile se saisira de toi, alors viendront les profonds gémissements et le châtement inévitable. Ni l'or ne courra à ton aide, ni l'argent ne te portera secours; mais ce trafic d'intérêts sera pour toi plus amer que le fiel. Ce ne sont point là des paroles pour t'effrayer, mais des faits véritables, qui attestent le jugement avant même que tu l'aies subi, et dont tout homme sage et prévoyant doit se garantir.

IX. Mais, en attendant les arrêts de Dieu, je veux, dans l'intérêt

ΗΟΜΕΛΙΕ DE SAINT GRÉGOIRE CONTRE LES USURIERS. 45

τῷ ἀδελφῷ σου, οὐκ ἔση κατεπείγων αὐτόν· Ματθαῖος δὲ ἐν παραβολαῖς ἔκραξε λέγων, ἀπαγγέλλων λόγον δεσποτικόν· Δοῦλε πονηρῆ, ἀφῆκά σοι πᾶσαν τὴν ὀφειλὴν ἐκείνην, ἐπεὶ παρεκάλεσάς με· οὐκ ἔδει καὶ σὲ ἐλεῆσαι τὸν σύνδουλόν σου, ὡς καὶ ἐγὼ ἐλέησά σε; Καὶ ὁ κύριος ὀργισθεὶς παρέδωκεν αὐτόν τοῖς βασανισταῖς, ἕως οὗ ἀποδῶ πᾶν τὸ ὀφειλόμενον αὐτῷ. Τότε ἡ μεταμέλεια ἀνόνητος καταλήψεται σε, στεναγμοὶ δὲ βαρεῖς καταλήψονται, καὶ κόλασις ἀπαραίτητος. Οὐδαμοῦ δὲ χρυσὸς βοηθῶν, οὐκ ἄργυρος ἐπαμύνων· ἢ δὲ ἀνάδοσις τῶν τόκων πικροτέρα χολῆς. Ταῦτα οὐ βήματα φοβοῦντα, ἀλλὰ πράγματα ἀληθῆ, διαμαρτυρόμενα πρὸ τῆς πείρας τὸ κριτήριον, ἀ καλὸν τῷ σωφρονοῦντι, καὶ ᾧ πρόνοια τοῦ μέλλοντος, φυλάξασθαι.

IX. Ἴνα δὲ μεταξὺ τῶν κριμάτων τοῦ Θεοῦ, διηγησάμενος καὶ τι

au frère de toi, tu ne seras pas pressant lui; et Matthieu dans ses paraboles a crié disant, rapportant la parole du-maitre: Esclave mauvais, j'ai remis à toi toute cette dette-là, après que tu as invoqué moi; ne fallait-il pas aussi toi avoir-pitié du compagnon-d'esclavage de toi, comme aussi moi j'ai eu pitié-de-toi? Et le maître irrité livra lui aux bourreaux, jusqu'à ce qu'il eût rendu tout ce qui était dû à (par) lui. Alors le repentir inutile s'emparera de toi, et des gémissements pesants s'empareront de toi, et un châtement inévitable. Et nulle-part ne sera l'or te portant-secours, ni l'argent te venant-en-aide; mais la production des intérêts sera plus amère que bile. Celles-ci ne sont pas des paroles qui effrayent (dites pour effrayer), mais des choses vraies, attestant avant l'épreuve le tribunal, [sensé, desquelles il est beau à celui qui est et à qui est prévoyance de l'avenir, de se garder.

IX. Mais afin que en deçà de (en attendant) les jugements de Dieu, ayant raconté aussi quelqu'une

46· ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΟΜΙΛΙΑ ΚΑΤΑ ΤΩΝ ΤΟΚΙΖΟΝΤΩΝ.

τοῖς καθ' ἡμᾶς χρόνοις συμβάντων ἐν οἰκίᾳ τοκογλύφου διηγη-
σάμενος ὠφελήσω τι τοὺς ἀκούοντας, ἀκούσατε τοῦ λόγου, καὶ
τάχα οἱ πολλοὶ τὴν ὑπόθεσιν ὡς γινώριμον ἐπιγνώσεσθε.

Ἄνθρωπος τις ἦν ἐπὶ τῆσδε τῆς πόλεως (οὐκ ἔρω δὲ τοῦνομα,
κωμωδεῖν ὀνομαστὶ τὸν τελευτήσαντα φυλαττόμενος), τέχνην
ἔχων τὰ δανείσματα, καὶ τὴν ἐκ τῶν μιᾶρῶν τόκων ἐπικαρ-
πίαν τῷ πάθει δὲ συνεχόμενος τῆς φιλαργυρίας, φειδωλὸς ἦν
καὶ περὶ τὴν ἰδίαν δαπάνην (τοιούτοι γὰρ οἱ φιλάργυροι), οὐ
τράπεζαν αὐτάρκη παρατιθέμενος, οὐχ ἱματίων συνέχειαν, ἢ
κατὰ χρεῖαν, ἀμείβων¹, οὐ τέκνοις παρέχων τὴν ἀναγκαίαν τοῦ
βίου διαγωγὴν, οὐ λουτρῶν ταχέως μεταλαμβάνων, φόβῳ τοῦ
μισθοῦ καὶ τῶν τριῶν ὀβολῶν² ἅπαντα δὲ τρόπον ἐπινοῶν, ὅθεν
ἂν πλεον τὸν ἀριθμὸν προαγάγοι τῶν χρημάτων. Οὔτε μὲν ἄξιό-

de ceux qui m'entendent, raconter ce qui s'est passé de notre temps
dans la maison d'un usurier; écoutez ce récit dont la plupart d'en-
tre vous reconnaîtront sans doute la vérité.

Il y avait dans cette ville un homme dont je tairai le nom, pour
ne pas mettre en scène celui qui n'est plus; son industrie était
l'usure, et ce misérable trafic des intérêts; possédé de la soif de l'or,
il dépensait pour lui-même avec parcimonie (car c'est ainsi que sont
les avarés), prenant une nourriture insuffisante, ne changeant ses
vêtements ni pour leur vétusté ni selon ses besoins, ne fournissant
pas à ses enfants le nécessaire même, ne prenant pas de bains, tant il
craignait d'avoir à payer trois oboles, et s'ingéniant de mille manières
pour augmenter la somme de ses écus. Il ne trouvait point de gardien

HOMÉLIE DE SAINT GRÉGOIRE CONTRE LES USURIERS. 47

τῶν συμβάντων
ἐν τοῖς χρόνοις κατὰ ἡμᾶς
ἐν οἰκίᾳ τοκογλύφου,
ὠφελήσω τι
τοὺς ἀκούοντας,
ἀκούσατε τοῦ λόγου,
καὶ τάχα οἱ πολλοὶ
ἐπιγνώσεσθε τὴν ὑπόθεσιν
ὡς γινώριμον.

Τίς ἀνὴρ ἦν
ἐπὶ τῆσδε τῆς πόλεως
(οὐκ ἔρω δὲ τὸ ὄνομα,
φυλαττόμενος κωμωδεῖν
ὀνομαστὶ
τὸν τελευτήσαντα),
ἔχων τέχνην τὰ δανείσματα,
καὶ τὴν ἐπικαρπίαν
ἐκ τῶν μιᾶρῶν τόκων
συνεχόμενος δὲ τῷ πάθει
τῆς φιλαργυρίας.
ἦν φειδωλός
καὶ περὶ τὴν δαπάνην ἰδίαν
(οἱ γὰρ φιλάργυροι
τοιούτοι),
οὐ παρατιθέμενος
τράπεζαν αὐτάρκη,
οὐχ ἀμείβων
συνέχειαν ἱματίων,
ἢ κατὰ χρεῖαν,
οὐ παρέχων τέκνοις
τὴν διαγωγὴν ἀναγκαίαν
τοῦ βίου,
οὐ μεταλαμβάνων λουτρῶν
ταχέως,
φόβῳ τοῦ μισθοῦ
καὶ τῶν τριῶν ὀβολῶν
ἐπινοῶν δὲ πάντα τρόπον,
ὅθεν ἂν προαγάγοι πλεον
τὸν ἀριθμὸν τῶν χρημάτων.
Οὔτε μὲν ἐνόμιζέ τινα

des choses qui sont arrivées
dans les temps selon nous
dans une maison d'usurier,
je sois-utile en quelque chose
à ceux qui écoutent,
écoutez le récit,
et peut-être la plupart de vous
vous reconnaîtrez le sujet
comme connu.

Un certain homme était
dans cette ville-ci
(et je ne dirai pas le nom,
me gardant de mettre-en-scène
par-son-nom
celui qui a cessé de vivre),
ayant pour industrie les prêts,
et le revenu qu'on tire
des exécrables intérêts;
et possédé par la maladie
de l'amour-de-l'argent;
il était parcimonieux
aussi pour sa dépense personnelle
(car les gens amis-de-l'argent
sont tels),
ne faisant-pas-placer-devant-lui
une table suffisante,
ne changeant pas
la continuité de ses vêtements,
ou selon le besoin,
ne fournissant pas à ses enfants;
le soutien nécessaire
de la vie,
ne participant pas aux bains
promptement,
par crainte du prix
et des trois oboles;
et imaginant toute manière,
d'où il porterait-en-avant davantage
le chiffre de ses biens. [qu'un
Et assurément il ne croyait pas quel-

48 ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΟΜΙΛΙΑ ΚΑΤΑ ΤΩΝ ΤΟΚΙΖΟΝΤΩΝ.

πιστόν τινα φύλακα τοῦ βαλαντίου ἐνόμιζεν, οὐ τέκνον, οὐ δοῦ-
λον, οὐ τραπεζίτην, οὐ κλεῖν, οὐ σφραγίδα· ταῖς δὲ τῶν τοίχων
ὀπαῖς τὸ χρυσίον ἐμβάλλων, καὶ τὸν πηλὸν ἔξωθεν ἐπαλείφων,
ἄγνωστον πᾶσιν εἶχεν τὸν θησαυρὸν, τόπους ἐκ τόπων ἀμείβων,
καὶ τοίχους ἐκ τοίχων, καὶ τὸ λανθάνειν πάντας σοφισόμενος
εὐμηχάνως. Ἀθρόον ἀπῆλθε τοῦ βίου, οὐδενὶ τῶν οἰκείων ἐξ-
αγορεύσας ἔνθα ὁ χρυσὸς κατώρυκτο. Κατωρύχθη μὲν οὖν κα-
κεῖνος τὸ κρύψαι κερδάνας· οἱ δὲ παῖδες αὐτοῦ, πάντων ἔσσεσθαι
τῶν ἐν τῇ πόλει λαμπρότεροι διὰ πλοῦτον ἐλπίσαντες, ἠρεύνων
πανταχοῦ, παρ' ἀλλήλων διεπυθάνοντο, τοὺς οἰκέτας ἀνέκρινον,
τὰ ἐδάφη τῶν οἰκῶν ἀνώρυττον, τοὺς τοίχους ὑπεκένουν, τὰς
τῶν γειτόνων καὶ γνωρίμων οἰκίας ἐπολυπραγμόνου· πάντα
δὲ λίθον, τὸ τοῦ λόγου, κινήσαντες¹, εὔρον οὐδ' ὀβολόν. Διάγουσι

assez fidèle de sa bourse, ni enfant, ni esclave, ni banquier, ni
sceau, ni clé; mais il pratiquait des trous dans les murailles pour y
enfouir son or, et les recouvrant de plâtre, il gardait son trésor
ignoré de tous, changeant sans cesse de cachettes et de murs, et
parvenant à force d'adresse à tromper tous les regards. Il quitta
soudainement cette vie, sans avoir révélé à aucun de ses proches le
lieu où son or était enfoui. On l'enterra, lui qui avait si bien réussi à
cacher son trésor; ses enfants, qui comptaient tenir le premier rang
dans la ville, grâce à leur richesse, cherchèrent de tous côtés, s'in-
terrogèrent les uns les autres, questionnèrent les domestiques,
bouleversèrent les maisons, creusèrent les murs, visitèrent les de-
meures de leurs voisins et de leurs connaissances; bref, après avoir,
comme dit le proverbe, remué toute pierre, ils ne trouvèrent pas

HOMÉLIE DE SAINT GRÉGOIRE CONTRE LES USURIERS. 49

φύλακα ἀξιόπιστον
τοῦ βαλαντίου,
οὐ τέκνον, οὐ δοῦλον,
οὐ τραπεζίτην,
οὐ κλεῖν, οὐ σφραγίδα·
ἐμβάλλων δὲ τὸ χρυσίον
ταῖς ὀπαῖς τῶν τοίχων,
καὶ ἐπαλείφων ἔξωθεν
τὸν πηλόν,
εἶχε τὸν θησαυρὸν
ἄγνωστον πᾶσιν,
ἀμείβων τόπους
ἐκ τόπων,
καὶ τοίχους ἐκ τοίχων,
καὶ σοφισόμενος εὐμηχάνως
τὸ λανθάνειν πάντας.
Ἀπῆλθε ἀθρόον τοῦ βίου,
ἐξαγορεύσας οὐδενὶ τῶν οἰκείων
ἔνθα ὁ χρυσὸς κατώρυκτο.
Καὶ ἐκεῖνος μὲν οὖν
κατωρύχθη
κερδάνας τὸ κρύψαι·
οἱ δὲ παῖδες αὐτοῦ,
ἐλπίσαντες ἔσσεσθαι
διὰ πλοῦτον
λαμπρότεροι
πάντων τῶν ἐν τῇ πόλει,
ἠρεύνων πανταχοῦ,
διεπυθάνοντο
παρὰ ἀλλήλων,
ἀνέκρινον τοὺς οἰκέτας,
ἀνώρυττον τὰ ἐδάφη τῶν οἰκῶν,
ὑπεκένουν τοὺς τοίχους,
ἐπολυπραγμόνου τὰς οἰκίας
τῶν γειτόνων καὶ γνωρίμων·
κινήσαντες δὲ πάντα λίθον,
τὸ τοῦ λόγου,
εὔρον οὐδὲ ὀβολόν.
Διάγουσι δὲ τὸν βίον
ζῆτοιοι.

gardien digne-de-confiance
de sa bourse,
ni enfant, ni esclave,
ni banquier,
ni clé, ni sceau;
mais jetant son or
dans les ouvertures des murs,
et appliquant en dehors
de la boue,
il avait son trésor
ignoré de tous,
changeant de lieux
à-la-suite d'autres lieux,
et de murs à-la-suite d'autres murs,
et réussissant industrieusement
à échapper à tous.
Il partit soudainement de la vie,
n'ayant révélé à aucun des siens
le lieu où l'or avait été enfoui.
Aussi celui-là donc
fut enterré
ayant gagné d'avoir caché son or;
et les fils de lui,
ayant espéré devoir être
grâce-à leur richesse
plus brillants
que tous ceux qui étaient dans la vil-
lercherchaient partout,
s'informaient
auprès les uns des autres,
interrogeaient les domestiques,
creusaient les sols des maisons,
vidaient (fouillaient) les murs,
s'occupaient des maisons
des voisins et des connaissances;
et ayant remué toute pierre,
ce qui est la parole du dicton,
ils trouvèrent pas même une obole.
Et ils passent la vie
dépourvus-de-maison,

50 ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΟΜΙΛΙΑ ΚΑΤΑ ΤΩΝ ΤΟΚΙΖΟΝΤΩΝ.

δὲ τὸν βίον οἰκοι, ἀνέστιοι, πένητες, ἐπαρούμενοι πολλὰ καθ' ἐκάστην τῇ τοῦ πατρὸς ματαιότητι.

Ὁ μὲν δὲ φίλος ὑμῶν καὶ ἑταῖρος, ὃ τοκισταὶ, τοιοῦτος· ἀξίως τοῦ τρόπου καταστρέψας τὸν βίον, ἀνεμιαῖος χρηματιστής, ὀδύνη καὶ λιμῶν μοχθήσας, συναγαγὼν δὲ κληρονομίαν ἑαυτῷ μὲν τὴν αἰώνιον κόλασιν, τοῖς δὲ ἐξ αὐτοῦ τὴν πενίαν. Οὐκ ἴστε δὲ ὑμεῖς τίνι ἀθροίζετε ἢ μοχθεῖτε. Αἱ περιστάσεις πολλαί, οἱ συκοφάνται μυρίοι, ἐνεδρευταὶ καὶ λησταὶ γῆν διανοχλοῦσιν καὶ θάλασσαν· ὄρατε μὴ καὶ τὰς ἁμαρτίας κερδανεῖτε καὶ τὸν χρυσὸν μὴ κατάσχητε. Ἄλλ' ἐπαχθῆς ἡμῖν οὗτός ἐστι, φασίν (οἶδα γὰρ ὑμῶν τοὺς ὑπ' ὀδόντων γογγυσμούς, καὶ συνεχῶς ὑμᾶς στηρίζων ἐπὶ τοῦ βήματος)· ἐπιθουλεύει τοῖς εὐεργετούμενοις καὶ χροῖζουσιν. Ἴδού γὰρ οὐκέτι προσησόμεθα δάνεισμα· καὶ πῶς διάξουσιν οἱ στενούμενοι; Ἄξιοι τῶν πραγμάτων οἱ

une obole. Ils vivent aujourd'hui sans maison, sans foyer, pauvres, et maudissant chaque jour la sottise de leur père.

Voilà ce que fut, usuriers, votre ami, votre compagnon; il termina sa vie d'une manière digne de son caractère, et après s'être épuisé de soucis et de faim, il amassa comme héritage un châtement éternel pour lui-même et la pauvreté pour ses enfants. Vous ne savez pas pour qui vous entassez, pour qui vous prenez tant de peines. Mille accidents, mille calomnies vous menacent; les voleurs, les pirates infestent la terre et la mer; craignez que, sans conserver votre or, vous n'augmentiez le nombre de vos péchés. Ah! disent-ils, cet homme nous est insupportable (car je sais ce que vous murmurez entre vos dents, moi qui vous fais comparaître sans cesse devant cette chaire); il en veut à ceux qui sont dans le besoin et attendent le bienfait. Allons, nous ne prêterons plus; et comment ces malheureux pourront-ils

ἀνέστιοι, πένητες, ἐπαρούμενοι πολλὰ καθ' ἐκάστην τῇ ματαιότητι τοῦ πατρὸς. Ὁ μὲν δὲ φίλος καὶ ἑταῖρος ὑμῶν, ὃ τοκισταὶ, τοιοῦτος· καταστρέψας τὸν βίον ἀξίως τοῦ τρόπου, χρηματιστής ἀνεμιαῖος, μοχθήσας ὀδύνη καὶ λιμῶν, συναγαγὼν δὲ κληρονομίαν ἑαυτῷ μὲν τὴν κόλασιν αἰώνιον, τοῖς δὲ ἐξ αὐτοῦ τὴν πενίαν. Ἵμεῖς δὲ οὐκ ἴστε τίνι ἀθροίζετε ἢ μοχθεῖτε. Αἱ περιστάσεις πολλαί, οἱ συκοφάνται μυρίοι, ἐνεδρευταὶ καὶ λησταὶ διανοχλοῦσι γῆν καὶ θάλασσαν· ὄρατε μὴ καὶ κερδανεῖτε τὰς ἁμαρτίας, καὶ μὴ κατάσχητε τὸν χρυσόν. Ἄλλὰ οὗτος ἐστὶν ἐπαχθῆς ἡμῖν, φασίν (οἶδα γὰρ τοὺς γογγυσμούς ὑμῶν ὑπὸ ὀδόντων, καὶ στηρίζων ὑμᾶς συνεχῶς ἐπὶ τοῦ βήματος)· ἐπιθουλεύει τοῖς εὐεργετούμενοις καὶ χροῖζουσιν. Ἴδού γὰρ οὐκέτι προσησόμεθα δάνεισμα· καὶ πῶς διάξουσιν οἱ στενούμενοι;

privés-de-foyer, pauvres, disant-en-forme-d'imprécations beaucoup de choses par chaque jour contre la sottise de leur père.

Or l'ami et camarade de vous, ô usuriers, fut tel : ayant terminé sa vie d'une manière-digne de son caractère-d'argent stérile, ayant pâti par souffrance et par faim, et ayant réuni comme héritage pour lui-même à la vérité le châtement éternel, et pour ceux nés de lui la pauvreté. Or vous, vous ne savez pas pour qui vous amassez ou pâtissez. Les vicissitudes nombreuses, les sycophantes innombrables, des dresseurs-d'embûches et des pirates infestent la terre et la mer; [gniez voyez (prenez garde) que et vous gales péchés, et vous ne gardiez pas votre or. Mais cet homme est insupportable à nous, disent-ils (car je sais les murmures de vous sous vos dents, [ment moi aussi plantant vous continuellement sur la chaire); il tend-des-embûches à ceux qui reçoivent-des-bienfaits et qui sont-dans-le-besoin. Car voici que nous ne lâcherons plus de prêt; et comment subsisteront ceux qui sont pressés par la misère?

52 ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΟΜΙΛΙΑ ΚΑΤΑ ΤΩΝ ΤΟΚΙΖΟΝΤΩΝ.

λόγοι, πρέπουσα ἢ ἀντίβρῃσις τοῖς τῷ ζόφῳ τῶν χρημάτων ἐσκοτωμένοις · οὔτε γὰρ τὸ τῆς διανοίας κριτήριον ἔχουσιν ἐβρωμένον, ὡς συνιέναι τῶν λεγομένων. Πρὸς τούναντίον δὲ τῆς συμβουλῆς τῶν νουθετούντων ἀκούουσιν · ὡς γὰρ, ἐμοῦ λέγοντος, ἀπειλοῦσι τοῖς δεομένοις μὴ χρῆναι δανείζειν, οὕτως ὑπογογγύζοντες ἀπειλοῦσι τοῖς δεομένοις ἀποκλείσειν τὰς θύρας. Ἐγὼ πρῶτον μὲν τὸ δωρεῖσθαι κηρύσσω καὶ παραγγέλλω, ἔπειτα καὶ τὸ δανείζειν παρακαλῶ · δεύτερον γὰρ εἶδος δωρεᾶς δάνεισμα · ποιεῖν δὲ τοῦτο μὴ μετὰ τόκων μηδὲ πλεονασμῶν, ἀλλὰ καθὼς ἡμῖν ὁ θεῖος διετάξατο λόγος. Ὁμοίως γὰρ ἔνοχος τιμωρία, καὶ ὁ μὴ διδοὺς δάνεισμα, καὶ ὁ μετὰ τόκων διδοὺς, ἐπειδὴ τοῦ μὲν τὸ μισάνθρωπον, τοῦ δὲ τὸ καπηλικὸν κατακέχρται · οἱ δὲ πρὸς

vivre ? Langage digne de la conduite, réponse bien faite pour ces hommes que les ténèbres de l'argent aveuglent ; ils n'ont pas même l'intelligence assez forte pour comprendre ce qu'on leur dit. Ils entendent à rebours les conseils qu'on leur donne : tandis que je leur parle, ils menacent de ne plus prêter à ceux qui sont dans le besoin, et murmurant tout bas ils menacent de fermer leur porte aux malheureux. Avant tout, je proclame à haute voix qu'il faut donner, mais j'engage aussi à prêter ; car le prêt est une seconde forme du don ; mais il faut prêter sans intérêt ni usure, comme le commande la parole divine. Le même châtement est réservé à celui qui ne prête point et à celui qui prête avec intérêt ; l'un est convaincu d'inhumanité, l'autre de trafic déloyal ; mais ces hommes vont d'un extrême

HOMÉLIE DE SAINT GRÉGOIRE CONTRE LES USURIERS. 53

Οἱ λόγοι ἄξιοι τῶν πραγμάτων, ἢ ἀντίβρῃσις πρέπουσα τοῖς ἐσκοτωμένοις τῷ ζόφῳ τῶν χρημάτων · οὔτε γὰρ ἔχουσιν τὸ κριτήριον τῆς διανοίας ἐβρωμένον, ὡς συνιέναι τῶν λεγομένων. Ἀκούουσι δὲ πρὸς τὸ ἐναντίον τῆς συμβουλῆς τῶν νουθετούντων · ὡς γὰρ, ἐμοῦ λέγοντος, ἀπειλοῦσι μὴ χρῆναι δανείζειν τοῖς δεομένοις, οὕτως ὑπογογγύζοντες ἀπειλοῦσιν ἀποκλείσειν τὰς θύρας τοῖς δεομένοις. Ἐγὼ πρῶτον μὲν κηρύσσω καὶ παραγγέλλω τὸ δωρεῖσθαι, ἔπειτα παρακαλῶ καὶ τὸ δανείζειν · δάνεισμα γὰρ δεύτερον εἶδος τῆς δωρεᾶς · ποιεῖν δὲ τοῦτο μὴ μετὰ τόκων μηδὲ πλεονασμῶν, ἀλλὰ καθὼς ὁ λόγος θεῖος διετάξατο ἡμῖν. Ὁμοίως γὰρ ἔνοχος τιμωρία, καὶ ὁ μὴ διδοὺς δάνεισμα, καὶ ὁ διδοὺς μετὰ τόκων, ἐπειδὴ τὸ μισάνθρωπον κατακέχρται τοῦ μὲν, τὸ καπηλικὸν τοῦ δέ · οἱ δὲ αὐτομολοῦσι

Les paroles *sont* dignes des actions, la réponse *est* convenant à ceux qui sont aveuglés par les ténèbres des richesses ; car ils n'ont pas le jugement de l'âme fortifié, de-manière-à comprendre les choses qui se disent. Mais ils entendent dans le *sens* contraire le conseil de ceux qui *les* avertissent ; car comme, moi parlant, ils disent-avec-menace ne pas falloir (qu'il ne faut pas) prêter à ceux qui demandent, ainsi murmurant-en-dessous ils disent-avec-menace devoir fermer leurs portes à ceux qui demandent. Moi d'abord à la vérité je proclame et conseille de donner, ensuite j'engage aussi à prêter ; car le prêt *est* une seconde forme du don ; mais j'engage à faire cela non avec intérêts ni usure, mais selon-que la parole divine a prescrit à nous. [timent, Car *il est* semblablement sujet à chât et celui qui ne donne pas de prêt, et celui qui donne avec intérêts, puisque l'inhumanité a été prononcée-contre l'un, le trafic-mercantile contre l'autre ; mais ceux-ci vont-d'eux-mêmes

τὴν ἐναντίαν αὐτομολοῦσιν ἀκρότητα, εἰς τὸ παντελὲς ἐφέξειν τὴν δόσιν ἐπαγγελλόμενοι. Ἔστι δὲ τοῦτο ἀναιδὴς ἔνστασις, πρὸς τὸ δίκαιον φιλονεικία μανιώδης, πρὸς Θεὸν ἔρις καὶ πόλεμος. Ἡ γὰρ οὐ δώσω, φησὶν, ἢ δανείζων ἔντοκον θήσομαι τὸ συνάλλαγμα.

X. Πρὸς μὲν οὖν τοὺς τοκογλύφους ἱκανῶς ὁ λόγος διηγωνίσαστο, καὶ αὐτάρκως μοι τὰ τῆς κατηγορίας, ὡς ἐν δικαστηρίῳ, δείκνυται· καὶ δοίη ὁ Θεὸς αὐτοῖς τοῦ κακοῦ μεταμέλειαν· πρὸς δὲ τοὺς προχείρως δανειζομένους καὶ τοῖς ἀγχίστροις τῶν τόκων βίψοκινδύνως ἑαυτοὺς περιπείροντας, οὐδένα ποιήσομαι λόγον, ἀρκεῖν αὐτοῖς κρίνας τὴν συμβουλήν ἣν ὁ θεσπέσιος πατὴρ ἡμῶν Βασίλειος ἐν τῷ ἰδίῳ συγγράμματι σοφῶς ἐξεπόνησε, πλείονα πρὸς τοὺς ἀβούλως δανειζομένους ἢ τοὺς πλεονεκτικῶς δανείζοντας ποιησάμενος λόγον.

à l'autre, lorsqu'ils déclarent qu'ils ne donneront plus d'aucune façon. C'est là une opposition impudente, une folle résistance à la justice, une lutte et une guerre contre Dieu. Ou nous ne donnerons pas, disent-ils, ou nous ferons marché d'intérêts.

X. J'ai assez combattu les usuriers dans ce discours, et j'ai suffisamment prouvé, comme devant un tribunal, les chefs de l'accusation; puisse Dieu leur donner le repentir de leurs fautes! Quant à ceux qui empruntent avec tant de facilité, et qui se laissent prendre étourdiment aux hameçons de l'usure, je ne leur dirai rien; il leur suffit des conseils que notre divin père, saint Basile, a si eloquemment exposés dans cet écrit où il s'adresse plus encore à l'emprunteur téméraire qu'à l'usurier cupide.

πρὸς τὴν ἀκρότητα ἐναντίαν, ἐπαγγελλόμενοι ἐφέξειν τὴν δόσιν εἰς τὸ παντελὲς. Τοῦτο δὲ ἐστὶν ἐνστασις ἀναιδὴς, φιλονεικία μανιώδης πρὸς τὸ δίκαιον, ἔρις καὶ πόλεμος πρὸς Θεόν. Ἡ γὰρ οὐ δώσω, φησὶν, ἢ δανείζων θήσομαι τὸ συνάλλαγμα ἔντοκον.

X. Ὁ λόγος μὲν οὖν διηγωνίσαστο ἱκανῶς πρὸς τοὺς τοκογλύφους, καὶ τὰ τῆς κατηγορίας δείκνυται μοι αὐτάρκως, ὡς ἐν δικαστηρίῳ· καὶ ὁ Θεὸς δοίη αὐτοῖς μεταμέλειαν τοῦ κακοῦ· ποιήσομαι δὲ οὐδένα λόγον πρὸς τοὺς δανειζομένους προχείρως, καὶ περιπείροντας ἑαυτοὺς βίψοκινδύνως τοῖς ἀγχίστροις τῶν τόκων, κρίνας ἀρκεῖν αὐτοῖς τὴν συμβουλήν ἣν ὁ θεσπέσιος πατὴρ ἡμῶν Βασίλειος ἐξεπόνησε σοφῶς ἐν τῷ ἰδίῳ συγγράμματι, ποιησάμενος τὸν λόγον πλείονα πρὸς τοὺς δανειζομένους ἀβούλως ἢ τοὺς δανείζοντας πλεονεκτικῶς.

vers l'excès contraire, annonçant devoir suspendre le don jusqu'au point absolu. Or ceci est une résistance impudente, une lutte qui-tient-de-la-folie contre ce qui est juste, une querelle et une guerre contre Dieu. Car ou je ne donnerai pas, dit-il, ou prêtant j'établirai le contrat portant-intérêt.

X. La parole donc a lutté suffisamment contre les usuriers, et les points de l'accusation sont démontrés par moi suffisamment, comme dans un tribunal; et que Dieu donne à eux repentir de leur vice; mais je ne ferai aucun discours à ceux qui empruntent avec-facilité, et qui transpercent eux-mêmes témérairement avec les hameçons des intérêts, ayant jugé suffire à eux l'exhortation que le divin père de nous Basile a élaborée habilement dans son propre écrit, ayant fait le discours plus abondant envers ceux qui empruntent sans-prudence qu'envers ceux qui prêtent avec-cupidité.

NOTES

DE L'HOMÉLIE DE SAINT GRÉGOIRE DE NYSSE

CONTRE LES USURIERS.

Page 8 : 1. Τοῦ προφήτου. Ézéchiel. Voy. l'Argument.

— 2. Ἡ πέτρα ἐκείνη. Il faut lire dans l'Évangile selon saint Luc, ch. viii, v. 5 et suiv., la parabole du semeur.

— 3. Ἀκοῆ ἀκούσετε... καὶ οὐ μὴ ἴδῃτε. Ces paroles sont tirées d'Isaïe, ch. vi, v. 9. — Βλέψετε n'est pas d'une bonne grécité; le futur de βλέπω, dans les bons auteurs, est βλέψομαι.

— 4. Καταλιπόντος. On induit de là que saint Basile était déjà mort à l'époque où saint Grégoire de Nysse prononça cette homélie. Saint Basile mourut à Césarée, le 1^{er} janvier 379, et saint Grégoire vécut jusqu'en 394.

Page 10 : 1. Ἐγκονίζονται. Au moment d'entrer en lice, les athlètes versaient de l'huile sur leurs corps, puis ils se frottaient les mains de poussière, afin d'avoir prise sur leurs adversaires.

— 2. Τὴν Ἰωάννου φωνήν. Saint Jean-Baptiste, voyant des Pharisiens et des Sadducéens s'approcher de lui pour recevoir le baptême, s'écrie (saint Matthieu, ch. iii, v. 7; saint Luc, ch. iii, v. 7) : « Race de vipères, qui vous a appris à fuir la colère qui doit tomber sur vous? »

Page 12 : 1. Πλεονασμῶ, τόκοις. Ces deux mots se trouvent fort souvent l'un à côté de l'autre dans les Pères de l'Église, et ne sont pas un redoublement oratoire. Πλεονασμός se dit de ce qu'on reçoit en sus de ce qu'on a prêté, mais lorsqu'il s'agit de prêts en nature, de blé ou de vin, par exemple; τόκος ne se dit que de l'intérêt que produit l'argent.

— 2. Καὶ μὴ... ἀποστραφῆς. Ces paroles sont tirées de l'Évangile selon saint Matthieu, ch. v, v. 42.

Page 14 : 1. Γέμοντα πενίας χρυσόν, un or qui est gros de pauvreté, c'est-à-dire qui doit engendrer la pauvreté. — Πενία; est une con-

NOTES DE L'HOMÉLIE CONTRE LES USURIERS. 57

jecture de M. de Sinner. Le seul manuscrit qui nous ait conservé cette homélie porte γέγοντα χρυσόν. Les autres éditeurs ont adopté γεννῶντα χρυσόν, or qui engendre (de l'or), qui porte intérêt.

— 2. Τρέφων.... θηρία, engraisant un bétail à son foyer, sans sortir de chez lui. Les capitaux sont, en quelque sorte, le bétail de l'usurier.

— 3. Ἄσπαρτα.... φέσθαι. Allusion à ce vers d'Homère, *Odyssée*, ix, 109 :

Ἄλλὰ τάγ' ἄσπαρτα καὶ ἀνήροτα πάντα φύονται.

Page 18 : 1. Τοῦ ἀποστολικοῦ γράμματος. M. de Sinner : « *Quo alludat hic noster, latere me fateor. Credas, ad S. Matth. v, 42 : Τῷ αἰτοῦντί σε, δίδου. At non est apostolicum, sed ipsius Salvatoris hoc praeceptum.* »

Page 20 : 1. Ἐν εὐαγγελίοις. Ce pluriel montre que saint Grégoire ne fait pas allusion à tel ou tel passage de l'Évangile, mais qu'il a en vue à la fois tous ceux où Jésus-Christ promet de récompenser un jour dans le ciel quiconque donnera aux pauvres en son nom. Voyez par exemple l'Évangile selon saint Matthieu, ch. vi, v. 3 et 4.

Page 22 : 1. Ἰδοῦ, etc. Voy. l'Évangile selon saint Matthieu, ch. xix, v. 27, 29 et 30.

Page 24 : 1. Ἴνα τί, pourquoi. Locution elliptique, qui peut se compléter ainsi : Ἴνα τί γένηται.

— 2. Ψηφίζων. M. Boissonade : « Un Grec qui voulait calculer une dette un peu compliquée prenait son *abaque* et ses *cailloux*; car on se servait alors, pour faire des opérations d'arithmétique, de cailloux que l'on disposait sur une table, appelée *abaque*, d'après certaines combinaisons. Nos anciens employaient des jetons pour un pareil usage. Qui ne se rappelle le *Malade imaginaire*, assis devant sa petite table, et comptant avec des jetons les parties de son apothicaire? »

Page 26 : 1. Τὸ χειρε. Τὼ est l'article masculin; mais le duel τὰ, τᾶν, est à peu près inusité. Quelques savants pensent même qu'il n'a jamais figuré que dans les grammaires, d'où il faudrait le bannir.

Page 28 : 1. Ἄρτον. La manne dont les Hébreux se nourrissent pendant quarante ans dans le désert.

— 2. Mara, dans le désert du sud. Dieu indiqua à Moïse un bois qu'il fallait jeter dans les eaux de Mara, parce que le peuple n'en pouvait point boire, et ces eaux, d'amères qu'elles étaient, devinrent

douces. Le nom de Mara signifie *amertume*. Voy. l'Exode, ch. xv, v. 23 et suiv.

— 3. Élisabeth, mère de saint Jean-Baptiste.

— 4. Anne, femme d'Elcana, de la tribu de Lévi, mère du prophète Samuel.

Page 30 : 1. Ἐὰν δανείσης... κατεπίγειον. Exode, ch. xxii, v. 25 : Ἐὰν δὲ ἀργύριον ἐκδανείσης τῷ ἀδελφῷ τῷ πενιχρῷ παρὰ σοί, οὐκ ἔσῃ αὐτὸν κατεπίγειον. « Si vous prêtez de l'argent à ceux de mon peuple qui sont pauvres parmi vous, vous ne les presserez point comme un exacteur impitoyable. »

— 2. Καί... ἀπολαθεῖν. Allusion à un passage de l'Évangile selon saint Luc, ch. vi, v. 35 : Καὶ δανείζετε μηδὲν ἀπελπίζοντες. « Prêtez sans en rien espérer. »

— 3. Ἐν παραβολῇ. La parabole des talents se trouve dans l'Évangile selon saint Matthieu, ch. xviii, v. 23-35.

Page 32 : 1. Δεῖν. Atticisme pour δέον. — Δυσωπῆσαι se dit proprement de celui qui adresse des prières telles qu'il est impossible d'y résister sans rougir, sans changer de visage; c'est du reste ce qu'indique l'étymologie même du mot.

— 2. Καὶ ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν, etc. Ces paroles, qui font partie de l'oraison dominicale, sont tirées de l'Évangile selon saint Matthieu, ch. vi, v. 12.

— 3. Ὁ τοκογλύφος. Le nominatif pour le vocatif; hébraïsme qui se rencontre à chaque instant dans les écrivains sacrés et dans le Nouveau Testament.

— 4. Γέμοντα. Ce pluriel neutre se rapporte par l'idée à ἐλεημοσύνην, ce dont se compose l'aumône.

Page 34 : 1. Φατρίαν. Forme récente pour φατρίαν. Ce mot est employé ici avec une nuance de mépris. Il signifie ordinairement tribu, et c'est de là que vient le nom de patriarche (chef de tribu). Les écrivains byzantins prirent les premiers ce nom en mauvaise part : ils donnaient le nom de φατρία à des réunions coupables, et celui de φατρίαρχός à des chefs de sectes hérétiques.

— 2. Ἀκούσατε, etc. Ce sont deux versets du prophète Amos (ch. viii, v. 4 et 5).

Page 36 : 1. Τῶν μηνῶν. L'argent, comme on l'a vu, se prêtait au mois et non pas à l'année, et les intérêts se payaient le dernier jour du mois.

— 2. Εὐμενίδας, les Euménides ou Furies. Ce nom d'Euménides

vient de εὐμενής, bon, bienveillant. Les Grecs les appelèrent ainsi, dit-on, de crainte d'exciter leur colère.

Page 42 : 1. Μαθηματικῶν Αἰγυπτίων. L'astrologie avait eu, à ce qu'on croit, son berceau dans la Chaldée ou Babylonie; mais les Égyptiens s'y adonnèrent aussi avec ardeur.

— 2. Οὐκ ἐκτοκίεις τῷ ἀδελφῷ σου. Deutéronome, ch. xxiii, v. 19.

— 3. Τὸ ἀργύριον... ἐπὶ τόκον. Psaume xiv, v. 5. — Ἐδωκεν α pour sujet sous-entendu l'homme de bien, celui qui respecte la loi du Seigneur.

Page 44 : 1. Ἐὰν δανείσης τῷ ἀδελφῷ σου, οὐκ ἔσῃ αὐτὸν κατεπίγειον. Exode, ch. xxii, v. 25.

— 2. Δεσποτικὸν λόγον, la parole du maître qui reçoit les comptes de ses serviteurs. Voy. l'Évangile selon saint Matthieu, ch. xviii, v. 32, 33 et 34.

— 3. Τοῖς βασανισταῖς. Les bourreaux remplissaient en même temps les fonctions de géoliers.

Page 46 : 1. Οὐχ ἱματίων συνέχειαν ἀμείβων, ne changeant pas la longue durée de ses vêtements, c'est-à-dire ne les remplaçant pas, continuant de porter les mêmes habits si vieux qu'ils fussent. — Κατὰ χρέειαν, selon le besoin, comme ceux qui mettent un vêtement léger quand il fait chaud, et un vêtement chaud quand la saison est froide. Ainsi, l'usurier dont parle saint Grégoire portait toujours le même habit, hiver et été, et il l'usait jusqu'au dernier fil.

— 2. Τῶν τριῶν ὀβολῶν. L'obole valait à peu près quinze de nos centimes.

Page 48 : 1. Πάντα| λίθον κινήσαντες. Proverbe qui se dit de ceux qui font tous leurs efforts pour parvenir à leur but. Nous avons en français un équivalent familier : faire des pieds et des mains.